

En regardant évoluer les re-
crues, hier soir, en face de l'ar-
senal, nous sentions une certaine
émotion nous étreindre... L'allure
mariée de ces jeunes, c'est le
symbole des libertés démocratiques
que nous voulons conserver. Leur
excellente tenue nous a émerveil-
lés. Bravo!

★
Félicitations à notre corps de
musique l'Union Musicale qui vient
de donner un magnifique concert
à Sorel et qui ira en donner un
autre à Verdun le 20 août. Ses
succès sont si appréciés... qu'on
se l'arrache! C'est une excellente
récompense pour notre ville.

★
L'Harmonie de Sorel viendra à
son tour donner un concert mardi
prochain. Nous sommes assurés
que les Joliettois sauront leur ré-
server une chaleureuse réception,
et assisteront nombreux à ce con-
cert.

★
Le succès du récent voyage Jo-
liette-Montréal-Sorel a enhardi les
organisateurs Gravel et Beaudry
qui projettent maintenant un voyage
Joliette-Montréal-Québec. L'idée
est épatante et nous serions des
plus surpris qu'elle ne se concrétise.

★
La jolie petite fontaine... de
notre Joliette... souffre d'anémie, c'est
certain!

★
Quelle imbécillité d'appeler "pont
payant" un pont de péage! Pardi,
nous le savons bien qu'ils sont
payants ces ponts!!!

★
On pourrait plus justement les
nommer "ponts des... soupis"!

★
Avec le mois d'août, Hitler com-
mencerait-il son attaque-éclair con-
tre l'Angleterre? Pauvre Hitler, qui
commence à l'inquiéter! Churchill
dit à Hitler qu'il lui prépare une
défaite-éclair...

★
Personne ne pourra nier que
l'été ait tout fait, ces derniers
jours surtout, pour justifier sa ré-
putation d'être notre seul mois
été...

★
"Y fait-y chaud?" Phrase à la
mode par le temps qui court...
Mais de ce temps-ci surtout il
n'est mieux ne pas trop chercher
la place au soleil... Rester dans
l'ombre vaut mieux.

★
Des personnes voudraient
que les journalistes renseignent
sur tout, mais ne disent que cer-
taines choses!

★
Pourtant ils ne répètent que les
renseignements reçus. Et ils le font
de bonne foi.

★
Même si certains lecteurs ne
sont pas satisfaits: quand le jour-
naliste a dit vrai, il croit avoir
bien fait... et si l'un des com-
mentateurs peut faire ces
personnes qui se sont vu visées,
sans aucune raison d'ailleurs, et
encore moins sans préméditation!

★
A bon entendeur, salut!

★
Le 8 août 1715, la princesse
Palatine écrivait en parlant du ta-
bac: "Il faut s'en abstenir tout
à fait, car si l'on en prend un
peu, on veut bientôt en prendre
beaucoup. On l'appelle l'herbe en-
chantée, parce que celui qui a com-
mencé à en faire usage se veut
plus en passer". Comme elle avait
raison la brave princesse! Pour
parler si bien, elle devait con-
naître le tabac...

★
Par contre, elle a eu, la princes-
se, des mots durs pour ceux qui
prirent: "Rien dans le monde ne
me dégoûte plus que le tabac à
 priser; il rend les nez horribles et
il répand une odeur infecte. J'ai
connu des gens qui avaient l'hale-
tine la plus douce; après s'être
adonnés au tabac, six mois ont
suffi pour les rendre puants com-
me des boîtes". C'est exquise, n'est-
ce pas!

★
Que les dames n'aillent pas s'a-
lamer! Le tabac à fumer était
accepté, dès 1640, même par le
beau sexe, puisque les mémoires
de Tallemant des Réaux nous dis-
ent que Mme Roger ne détestait
pas un peu fumer dans son lit,
avant de s'endormir...

★
Roosevelt n'y va pas de main
morte. 12 millions d'Américains se-
ront mobilisés ou susceptibles de
l'être. Allons Américains...! Le leur
fait toujours être les premiers...
Ils diront d'ici un an: "La plus
grande armée du monde... la plus
grande flotte du monde... la plus
gros avion du monde, etc."
Etats-Unis, c'est toujours plus gros
qu'ailleurs!

★
Les écoliers veulent non sans re-
tard venir le mois d'août... Déjà
les vacances ont fait le moitié de
la course!

L'échevin J.-H. Champoux maire-suppléant pour le prochain trimestre

25 années au service de la cité

Nous présentons nos chaleureu-
ses félicitations au dévoué secré-
taire-trésorier de la cité, M. Camille
Bonin, à l'occasion du 25ème
anniversaire de son entrée au ser-
vice de la ville de Joliette. En
effet, il y aura 25 ans demain,
le 2 août, que M. Bonin est entré
au bureau de la corporation de
la ville de Joliette à titre d'assis-
tant-secrétaire-trésorier, dont feu
M. L.-A. Marsolais était titulaire
à ce moment-là.



M. CAMILLE BONIN

Il y a une dizaine d'années, en
février 1930, il devenait secrétaire-
adjoint pour être nommé par la
suite, au décès de M. Marsolais,
secrétaire-trésorier de la Cité, poste
qu'il remplit avec honneur de-
puis.

Sa longue expérience des affai-
res municipales en a fait un hom-
me dont la compétence est recon-
nue dans toute la province. Pour
démontrer ce fait, il suffit de si-
gnaler que lors d'un congrès de
l'Union des Municipalités, il fut
choisi pour donner une conférence
sur le rouage de l'administration
d'une municipalité.

Les journaux du pays ont fait
largement écho à cette conférence
de M. Bonin en publiant soit le
texte complet ou de longs extraits
accompagnés d'éloges à l'adresse
du conférencier.

Ses talents littéraires sont aussi
bien connus dans la région et
notre journal a eu maintes fois
l'honneur et le plaisir de présenter
au public des articles inédits fort
intéressants qu'il publiait sous le
pseudonyme de Lionel Michan.

Cette semaine même, sous le
même pseudonyme, nous publions
une poésie fantaisiste "Le Triangle
de sa vie", en d'autres termes, les
"trois amours" de notre secrétaire-
trésorier. Cette poésie fantaisiste
a été composée à son chalet, situé
quelque part dans les Laurentides,
non loin de Joliette.

A l'occasion de ses 25 années
de services à l'hôtel de ville, nous
joignons à ses nombreux amis,
spécialement à ses supérieurs du
conseil municipal et à ses aides
de bureau pour lui présenter nos
meilleurs vœux de succès et de
longue vie.

CHEZ NOS CHEVALIERS

UN APPEL DU GRAND CHEVALIER

Il nous fait plaisir de transmet-
tre aux Chevaliers la note suivante
que nous a remise ce matin M.
Jos. Chevrete:

"Maintenant que le travail d'or-
ganisation est terminé, nous som-
mes en mesure d'affirmer que le
pique-nique de cette année dépas-
sera de beaucoup en assistance,
ceux des années précédentes. Je
fais un pressant appel à tous les
chevaliers de notre conseil qui pos-
sèdent des automobiles ou des ca-
riolets, de bien vouloir les mettre
autour de la table à la disposi-
tion des pique-niqueurs, pour le
transport à Rawdon et le retour.
Que tous se rendent Place du Mar-
ché, dimanche matin, et emportent
leurs voitures des places qui se-
ront libres. Quand même l'on se-
rait quelque peu à l'étroit, il nous
appartient de donner un bel exem-
ple de fraternité et je suis assuré
qu'aucun chevalier de Joliette ou
de la campagne ne s'y dérobera".
Jos. Chevrete,
Grand chevalier.

Le détail com- mence dimanche

Notre équipe de Baseball "Jo-
liette" a très bien figuré dans la
ligue Arco ce été puisqu'elle ter-
mina la saison régulière en 3e po-
sition, sur un pied d'égalité avec
les Facteurs. Le détail commença
dimanche après-midi à Saint-Henri,
pour se continuer à Joliette. La se-
conde partie aura lieu à Joliette dimanche
après-midi à 14 heures, entre
Joliette et les Facteurs. Cette partie
donnera lieu à un duel de lanceurs,
puisque les deux équipes ont des
meilleurs lanceurs de la ligue: Fom-
sky contre Lambton.

Notre population devrait se por-
ter nombreuse au Stade du Christ-
Roi, dimanche à 6.15 heures, afin
d'encourager notre club dans sa
course au championnat.

Le Conseil s'inquiète du taux de péage au pont de Charlemagne.

Notre Conseil Municipal tenait
son assemblée régulière lundi soir
dernier sous la présidence de S.
H. le maire M. J.-A. Boisvert, en-
touré des échevins N. Hottin, S.
Mainville, N. Riopel, Adrien Fo-
rest, Arthur Hérard et J.-Hervé
Champoux.

Après la lecture des Minutes de
la dernière assemblée qui furent
adoptées, M. l'échevin Forest pro-
posa, secondé par M. l'échevin Hé-
rard, que M. l'échevin J.-Hervé
Champoux soit désigné comme
Maire-Suppléant pour le prochain
trimestre. Le terme du Dr J.-E.
Gervais prenant fin le 31 juillet.

Le rôle spécial du tétage des
trois ponts a été préparé et déposé
et le Conseil décide d'attendre les
plaintes à l'encontre de ce rôle à
sa séance du 12 août prochain.

Etant donné le fait que bon nom-
bre de chômeurs de Joliette sont
appelés à travailler en dehors de
la municipalité sur des travaux de
Voie provinciale, le Conseil décide
spécialement qu'aucune majoration des
allocations aux chômeurs de Jo-
liette sera faite d'ici à nouvel or-
dre.

Vu la différence dans les taux
de péage sur certains ponts des-
servant la Métropole, différence qui
est au désavantage de tout le nord,
le conseil adopte une résolution, pro-
posée par M. Hottin secondé par M.
Hérard, qui se lit comme suit:

ATTENDU que les taux de péage
affectant le pont communément
nommé "Pont du bout de l'île" ou
Charlemagne seraient plus élevés
que ceux des autres ponts des-
servant la Cité de Montréal;

ATTENDU que cet état de chose
est de nature à nuire au touris-
me et au commerce des munici-
palités extérieures desservies direc-
tement ou indirectement par le
pont en question;

ATTENDU qu'il est logique que
les intéressés préfèrent faire usage
des ponts où les taux de péage
sont les plus modiques;

ATTENDU que cette municipa-
lité se trouve ainsi privée de légi-
times revenus;

QU'IL SOIT RESOLU, que copie
de la présente résolution soit adres-
sée à l'Honorable Ministre de la
Voie Provinciale à Québec, le
priant de porter aux mêmes taux
de péage que les autres ponts de
Montréal les taux de celui-ci haut
désigné, que copie de cette résolu-
tion soit également adressée à M.
Victor Massé avec prières de l'ap-
puyer ainsi qu'à toutes les munici-
palités intéressées en la matière,
ces dernières devant être priées de
leur tour de l'appuyer et de la faire
parvenir à qui de droit.

Une liste de comptes payés et à
payer portant le no 14 est approu-
vée par le Conseil. Ces comptes a-
yant été approuvés au préalable
par M. l'échevin Gervais.

Le Directeur des services soumet
deux rapports: l'un concernant l'as-
surance de la ville pour le mois de
juin et le second est une analyse des
achats d'électricité de la Shawinigan
du 25 avril 1938 au 25 avril
1939. Ces deux rapports sont con-
signés au dossier.

Le règlement no 516 qui a été
voté et approuvé par les contri-
buables les 11 et 12 juillet dernier,
est aussi approuvé par la Commis-
sion des Affaires Municipales.

Le Secrétaire est autorisé à deman-
der incessamment des soumissions
pour l'impression des obligations
qui seront émises en vertu de ce
règlement.

De plus, sur proposition de MM.
Hérard et Champoux le Secrétaire
verra à demander, en temps et
lieu, par la voie de la Gazette Of-
ficielle de Québec, des soumissions
pour la vente des obligations en
question et qui se chiffrent à
\$74,500.

Après avoir siégé en comité gé-
néral, sur proposition de MM. Fo-
rest et Mainville, le conseil adopte
les résolutions suivantes:

Faisant suite à un rapport de S.
H. le Maire Boisvert, le Conseil
approuve un octroi spécial de \$75.
à l'Union Musicale de Joliette
pour couvrir les frais d'une récep-
tion aux fanfares de Trois-Rivières
et Sorel.

M. l'échevin Hottin attire l'atten-
tion des membres du Conseil sur
le fait que M. Camille Bonin, Sec-
rétaire-Trésorier de la ville, aura
atteint, le 2 août prochain, 25 ans
de service à l'emploi de la Cité de
Joliette. Le Conseil est unanime à
rendre hommage à M. Bonin pour
les services signalés qu'il a rendus
à sa ville et on fait des vœux
pour qu'il continue encore long-
temps d'occuper la charge de Sec-
rétaire-Trésorier de la Cité de
Joliette, charge qu'il a remplie a-
vec tant d'efficacité depuis plusieurs
années.

L'ouverture des soumissions pour
le matériel nécessaire au pavage
de certaines rues ont été examinées
en comité et comme résultat le
Conseil décide d'essayer le matériel
offert par la compagnie Accessoi-
res et Outillage Limitée. Cet es-
sayage sera fait sur la rue St-Marc.

Quant à la balance requise, elle
sera divisée entre l'Imperial Oil Ltd
et la British American Oil Ltd
selon leur soumission respective.

Le Directeur des Services verra
à faire reconstruire immédiatement
la partie défectueuse de la rue La-
Joie, à l'angle de la rue Lajoie.

M. Joseph Tessier, qui assumait la
position de M. Léopold Pelletier,
lorsque ce dernier dut abandonner
son travail, est confirmé dans cette
position.

Les rues Garneau, Lévis et Pré-
cieux-Sang seront nommées d'indica-
tion "arrêt" à l'encroisement de St-
Charles-Borromée.

Le Percepteur des taxes est au-
thorisé à faire, en retour, offrir

L'Harmonie de Sorel à Joliette

MARDI SOIR. — CONCERT AU PARC LAJOIE.

L'Harmonie de Sorel viendra
rendre visite à l'Union Musicale
de Joliette, mardi soir prochain.

Après les souhaits de bienvenue,
les deux fanfares feront un pa-
rade dans nos rues pour se ter-
miner au Parc Lajoie, où un con-
cert sera donné par l'Harmonie
de Sorel, sous la direction du pro-
fesseur Liessens.

Voici le programme qui sera
exécuté par l'Harmonie de Sorel:

- O CANADA
- 1—The Gladiator, marche
- 2—Rose-Mousse, valse lente
- 3—Babilage
- Intermezzo
- 4—Triplets of the Finets, trio
- 5—Solistes: H. Martel, J. Bou-
cher, F. Dauphinais.
- 6—Serenade Badine — G. Marie
- 7—L'Amazone, ouverture
- 8—Nanine, duo pour clarinettes
- 9—Valse Bleue — E. Margis
- 10—Le Ver Luisant, chant par
Mlle Graciella Poirier
- 11—La Sorella, marche
- 12—Borel-Clerc

DIEU SAUVE LE ROI

Nous invitons la population à
se rendre nombreuse au parc pour
applaudir la fanfare étrangère, qui
sera accompagnée par un grand
nombre de Sorelois.

Décès de M. Léopold Pelletier

Nous regrettons profondément
d'apprendre le décès de M. Léopold
Pelletier, électricien en chef pour
la Cité de Joliette, survenu jeudi
le 25 juillet, à l'Hôpital St-Eusèbe
après 15 jours de maladie. M. Léopold
Pelletier, âgé de 80 ans et 10
mois, était le fils de M. le Dr
de Mme Arthur Pelletier. En plus
de ses père et mère, le défunt
laisse pour pleurer sa perte cinq
frères dont les Docteurs Philippe
et Aimé, attachés à l'Hôpital Gé-
néral de Verdun, Eugène, Roger,
Conrad, deux sœurs: Irène (Mme
C.-E. Couture), de Verdun, Made-
leine (Mme O. Frenette) de Jo-
liette, son oncle M. Joseph Pel-
letier de Ste-Mélanie, ses beaux-
frères, MM. C.-E. Couture et O.
Frenette, ainsi que nombre d'au-
tres parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta la ré-
sidence de son père, no 599 rue No-
tre-Dame, à 10.45 heures. Un lan-
daul chargé de fleurs précédait et
le chef de Police Valmore Lapiere
ouvrait le cortège. Suivaient im-
médiatement le corps, M. le Dr
Arthur Pelletier, père du défunt, M.
(à suivre à la dernière page)

L'Union Musicale à Verdun

Le conseil municipal de la cité
de Verdun, a retenu les services
de notre fanfare, l'Union Musi-
cale, pour un grand concert en
plein air mardi le 20 août pro-
chain, dans son magnifique parc
Woodland, où un kiosque des plus
modernes a été inauguré l'année
dernière.

L'on sait que les autorités munici-
pales de cette ville organisent
durant la saison d'été des concerts
à tous les mardis de chaque se-
maine, afin d'intéresser sa popu-
lation, et engager à cette fin les
meilleures organisations musicales
de la province. Ces concerts atti-
rent toujours des milliers de per-
sonnes qui écoutent attentivement
la musique. L'excellente renommée
de notre fanfare dans la province,
lui a valu cette considération, qui
est tout à l'honneur et à l'avantage
de notre ville.

L'UNION DES LIGUES DES PROPRIETAIRES

OBTIENT UNE EXEMPTION AVANTAGEUSE

Par un très récent arrêté on
Conseil le Gouvernement Godbout,
après des représentations multi-
ples de la part des directeurs de
la Ligue des Propriétaires de
Montréal et de ceux de l'Union
des ligues a décidé ce qui suit:

Texte officiel de la clause de
l'arrêté en conseil.

"XXXVII. Travaux de Répara-
tion: "Les travaux de réparation
d'années de luttes infatigables
retombent au néant."

Plus loin, ce même journal dit:
"La guerre aura été bien d'être
réparations sur certaines indus-
tries et les matériaux de cons-
truction ou réparation coûteront
plus cher. Peinture, vernis, en-
duite, etc., seront affectés vrai-
semblablement par une hausse de
prix. Or, le propriétaire en pre-
nant avantage du privilège con-
cessé par le gouvernement, pour-
ra effectuer des réparations sans
payer trop lourdement son bud-
get."

Par les temps qui courent, cet-
te exemption est des plus heureu-
ses puisqu'elle permet aux prop-
riétaires d'entreprendre des répara-
tions fournissant ainsi de l'ou-
vrage aux ouvriers jusqu'à tard cet
automne.

Bon voyage au 83ème

Notre régiment, le régiment de
Joliette, le 83ème, s'embarquera
dimanche pour le camp d'entraîne-
ment. Un grand nombre de nos
jeunes joliettois, environ 200,
prendront le train au Canadien
Pacifique à 10h.15 a.m. (heure so-
laire), et les voitures de Joliette
seront rattachées au train portant
les contingents de Shawinigan
Falls, Grand-Mère, Louiseville,
Yamachiche, à Lanaudière, d'où le
train sera dirigé sur St-Jérôme
pour y prendre le contingent du
nord en route pour Parnham où
le campement aura lieu. Un groupe
de soldats de Notre-Dame de
Lourdes et de Saint-Félix de Va-
lois se joindra au contingent de
Joliette pour le départ d'ici.

A tous ces fils de Joliette et
d'ailleurs, L'Étoile du Nord offre
ses meilleurs vœux de BON
VOYAGE.

En marge du voyage Joliette- Montréal-Sorel

De dimanche dernier

Exactement cent cinquante huit
personnes de Joliette ont fait ce
voyage par une température idéal-
le et sont revenues enchantées de
cette excursion. Le prix très mo-
dique chargé pour cette randon-
née, explique l'affluence des ex-
cursionnistes et les organisateurs
durent refuser nombre de pas-
sagers, faute d'espace dans les au-
tobus. Dix-sept automobiles et
un autobus transportèrent nos gais
joliettois vers la Métropole. Les
organisateurs remercient bien sin-
cèrement tous les conducteurs de
ces automobiles pour la délicate
attention apportée à leurs pas-
sagers respectifs.

Il est plus que probable qu'une
excursion Joliette-Montréal-Qué-
bec et retour, soit organisée pour
samedi soir, le 24 août, passant
ainsi une partie du dimanche à
Québec et revenant à Montréal le
lundi matin suivant. Les person-
nes intéressées à un tel voyage
sont priées de communiquer avec
MM. René Gravel ou J.-Donat
Baty, tél. 105.

Le voyage de passage incluant re-
pas et cabine sera excessivement
bas et les organisateurs seront
en mesure de le déterminer dans
notre édition de la semaine pro-
chaine.

(Comm.)

Dommages causés par l'orage de jeudi dernier

A STE-MELANIE

L'orage qui s'est abattu sur la
région au cours de l'après-midi de
jeudi dernier et celui au cours de
la nuit, ont causé des dommages
assez considérables à certains en-
droits. Entre autres choses, on nous
a rapporté qu'une vache et un
boeuf appartenant à M. Ant.
Geoffroy de St-Ambroise, avaient
été tués par la foudre, tandis que
M. Wm Malo de Ste-Mélanie, a-
vait eu un porc et cinq moutons
tués aussi. M. Jos. Rivest, de
Ste-Mélanie également, a eu à su-
bir la perte d'un poulain de 2 ans,
par la foudre aussi. Ajoutons en
passant, que M. Rivest, il y a deux
ans, avait eu à subir d'autres dé-
gâts par la foudre: une grange
avait été incendiée et 2 vaches
furent tuées sur sa ferme.

Décédée à Montréal

Mme Vve Siméon Latendresse,
née Julienne Giguère, autrefois de
Joliette, est décédée à Montréal
mardi le 30 juillet, à l'âge de 78
ans, après une longue maladie.

Elle laisse dans le deuil sept
enfants dont M. Alphonse Laten-
dresse de Joliette; les autres sont
des Etats-Unis ou de l'Ontario.
Elle était aussi la grand-mère de
M. Médéric Landry de notre ville.

Les funérailles auront lieu de-
main matin, à Montréal et l'inhumation
se fera à Joliette dans le
terrain de la famille au cimetière.

Notre fanfare applaudie à Sorel

Hier au soir, mercredi le 31 juil-
let, sur l'invitation de l'Harmonie
de Sorel, notre fanfare sous l'ha-
bile direction de M. J.-Emile Pré-
vost, se rendait à ce dernier en-
droit donner un concert des mieux
réussi. L'excellente renommée de
notre fanfare lui a valu cette con-
sécration, et la population de So-
rel lui a ménagé une réception des
plus chaleureuses que nos membres
n'ont pas pu oublier. On a sou-
vent vanté la cordialité et la
sympathique aisance des Sorelois,
et en cette occasion qu'il nous soit
permis d'ajouter que leur réception
a très éloquentement affirmé cette
réputation acquise, et les offici-
els que les membres de notre
corps musical sont unanimes à
avouer qu'ils conserveront de cette
chaleureuse réception, et du bel
esprit Sorelois, un souvenir in-
effaçable, qui contribuera certaine-
ment à établir un lien plus fratel-
nel entre les Joliettois et les So-
relois.

M. l'échevin J.-Hervé Champoux,
nouveau maire-suppléant de la Cité
de Joliette accompagnait notre
fanfare. Alors que le traversier
faisait l'approche, notre corps mu-
sical exécuta des pièces fort approp-
riées et l'amarrage se fit aux
sons de ces accords harmonieux.

M. Wilfrid Casaubon, président
de l'Harmonie de Sorel et M. Ar-
sène Parenteau, maître de cérémo-
nies de l'Harmonie de Sorel vinrent
souhaiter la plus cordiale bien-
venue à notre fanfare qui était ac-
compagnée des Compagnons de
Notre-Dame de la paroisse du
Christ-Roi de Joliette. L'Harmonie
de Sorel et la Fanfare du Sa-
cré-Coeur formaient avec la foule
réunie sur le quai pour assister au
débarquement un corps des plus
imposants.

Une longue et vibrante parade
prit lieu ayant en tête les offici-
els de Sorel accompagnés de M. J.-
Hervé Champoux, maire-suppléant,
et de M. J.-Emile Prévost. Durant
cette parade, le long des rues de
Sorel, chaque corps musical exé-
cuta des pièces très choisies qui sou-
levèrent l'enthousiasme à leur pas-
sage. Notre corps musical se ren-
dit ensuite au terrain où avait
lieu une tombola pour donner son
concert. Une foule nombreuse en-
vahit le terrain et bientôt notre
fanfare exécuta un concert magni-
fique qui d'écho harmonieux fit
planer sur Sorel une atmosphère
de gaieté.

Après le concert, un magnifique
banquet fut offert à notre fanfare
à la salle des Chevaliers de Co-
lomb. M. le maire-suppléant A. Bé-
zard souhaita la bienvenue et re-
mercia la fanfare de Joliette du
magnifique concert qu'ils avaient
donné. M. le maire-suppléant A. Bé-
zard termina en disant qu'il sera
des plus heureux de venir à Joliette
mardi prochain. M. J.-Hervé Cham-
poux, maire-suppléant de Joliette,
adressa ensuite la parole, réitérant
(à suivre à la dernière page)

L'Allemagne veut d'abord "gruger" l'Angleterre

Toutes sortes de rumeurs ont
couru au sujet de la prochaine in-
vasion de l'Angleterre par les ar-
mées du Reich. En fait, elles sont
plus ou moins contradictoires.
Ainsi tandis qu'on s'alarme en cer-
tains milieux sur la proximité de
cette attaque, le journaliste italien
Gayda fait entendre que les pul-
sions de l'Allemagne commencent par
"gruger l'Angleterre", ce qui serait
d'égale en train de se faire, après
quoi l'axe entreprendrait d'avaler
le morceau. Un proverbe assez vul-
gaire de chez nous dit: "Il ne faut
pas avoir les yeux plus grands que
la panse". On pourrait le traduire
en allemand ou en italien. Quoi
qu'il en soit, il est évident d'atta-
quer d'abord le plus faible des aéro-
dromes, de même que dans les
eaux évacuées par l'Angleterre et
préparées pour recevoir à coups
de mines, de mitrailleuses, etc., les
envahisseurs présumés. Des vagues
de gaz répandues par des avions
rendraient ces terrains et ces ré-
gions intenablement aux Anglais.
On se demandera comment, d'ici
les Allemands pourraient à des-
cendre sur l'Angleterre. Cela prendrait
des heures avant que ces gaz per-
dent leurs qualités toxiques. Et
puis il y a les sautes de vent qui
pourraient tourner les gaz contre
les envahisseurs, etc. A ce qu'on
peut voir, il y a là dedans assez
d'imagination. Des dépêches qui
semblent plus sérieuses mandent
que l'Italie a démenté et fait tra-
verser en Allemagne, pour utilisation
par celle-ci, aux fins de la
défense de ses côtes et de ses ports
de mer contre des incursions an-
glaises possibles par la mer du
Nord, des sous-marins de 36 pieds
de longueur dont les Italiens au-
raient un nombre important. Echan-
ge de bons procédés entre associés;
car la semaine dernière l'Italie a
donné en cadeau à l'Allemagne un
train blindé contre les atta-
ques de tout genre, et muni de
canons antiavions.

Ailleurs, en Europe, la Russie se
prépare, croit-on, à absorber main-
tenant la Finlande; et Bucarest ap-
prend de Berlin que si la Rouma-
nie n'a pas cédé tels et tels terri-
toires à la Hongrie et à la Bulgarie,
elle sera envahie par ces deux pays.
Hilber partagera le conflit et fera l'at-
tribution tel qu'il l'entendra. Le
Japon, en Asie, en prend de très
haut avec Londres et lui fait en-
tendre qu'il ne sert à rien de pro-
tester contre les arrestations d'An-
glais déjà opérées ou qui vont se
faire en territoire japonais, parce
que le Japon sait comment se con-
duire et doit le prouver. "Vous
feriez ce que vous voudriez, cela
ne nous

Pique-Nique des Chevaliers de Colomb

Tout comme les organisateurs de cette fête ont prévu l'heure du départ de Joliette, l'heure du lunch, etc., nous avons prévu nous à ce que vous pouvez désirer pour le "lunch", l'événement du jour. C'est pourquoi vous trouverez au Marché de Joliette tout ce qu'il vous faut en fait de Légumes, Fruits, Viandes préparées, etc., et nos prix sont aussi d'occasion, voyez plutôt !

Tomates, 2,000 livres, tomates canadiennes, 5 cts la livre

Belles tomates fermes — tant qu'il y en aura !

Blé d'Inde doré en épis, la doz.	25c	Poires, la doz.	29c	Pêches, 2 doz. pour	45c
100 doz. concombres frais, la doz.	25c	Raisins verts, 2 livres pour	25c		
Patates nouvelles, 10 livres pour	15c	Cerises de France, la livre	19c		

GATEAUX — PATISSERIES

Viandes préparées — On ne manque de rien pour le Pique-Nique — Jambons de toutes sortes — Cuit, mi-cuit, etc.

QUELQUES SPECIAUX D'ÉPICERIE

Savon haché, 4 livres pour	25c
Gros sel, 10 livres pour	15c
Gros pot de moutarde Chef, 2 pour	29c
Biscuits soda Christie, 2 livres pour	29c

MARCHE DE JOLIETTE

Z. DUFORT, prop.

548, RUE MANSEAU, Téléphone 681

PREMIER-JOLIETTE

Hitler attaquera-t-il ?

Le mois d'août, qui commence demain, sera certes un des mois qui fera époque dans l'histoire de la présente guerre. La tension nerveuse qui tient actuellement le monde ne saurait guère plus longtemps durer. Elle a atteint presque sa limite; de même que le firmament déverse sa pluie quand il est trop lourd de nuages, de même doit venir à un terme, du moins à une étape, l'époque orageuse que nous vivons. Hitler pendant des mois et des mois a imposé à l'humanité la guerre des nerfs; la trahison, les circonstances, les faits lui ont fourni des succès; depuis des semaines il songe à l'invasion des Îles Britanniques: il n'en reste pas moins un fait que cette guerre des nerfs, Hitler la subit à son tour. Pourquoi a-t-il retardé son attaque-clair contre l'Angleterre? tout simplement parce qu'il sait devoir y jouer la plus formidable partie d'échecs de sa carrière... Ce peut être un succès de plus; ce peut être aussi la défaite totale.

Hitler n'est pas sur un lit de roses. Il a devant lui deux alternatives: attaquer ou ne pas attaquer. L'une et l'autre sont lourdes de responsabilités. Elles sont lourdes de risques et de conséquences. Il ne peut se soustraire à l'une ou à l'autre. Il se doit de choisir. Il attend. Il hésite. L'heure est peut-être à ce moment plus grave pour lui que pour l'Angleterre même. Regardons les faits.

Les faits mêmes commandent à Hitler d'attaquer. L'opinion allemande chauffée à blanc le demande, les généraux allemands le réclament. Depuis des années, Hitler a prêché à son peuple la haine pour la Grande-Bretagne, et depuis des semaines il lui a promis que l'armée allemande s'installera dans Londres, comme elle l'a fait dans Paris. Le rôle d'un dictateur est probablement le moins facile qui soit: pour garder son prestige, il lui faut présenter à son peuple des actions à éclat, des succès nouveaux, des triomphes sans cesse grandissants. Toute ascension a une fin, toute gloire a une borne, tout succès a une limite; les dictateurs n'échappent pas à cette loi. L'Allemagne a acclamé Hitler comme un dieu à la suite de ses récentes conquêtes. Mais elle veut plus. On lui a promis l'Angleterre, on le lui a répété si souvent que si Hitler ne tient pas sa promesse, la population entière sera déçue, même contrariée.

Les territoires conquis sont devenus des entraves aux succès d'Hitler. Ce dernier n'est plus le maître d'un seul pays, l'Allemagne, qui avait l'avantage d'être le sien. Il est le maître de sept pays conquis: la Pologne, l'Autriche, la Tchécoslovaquie, le Luxembourg, la Belgique, la Hollande, la France; autant de pays à qui il a imposé l'esclavage mais aux habitants desquels il n'a pu enlever la liberté de penser à la revanche. De ce fait, division des forces militaires allemandes sur toute l'étendue du territoire conquis pour assurer d'abord la paix et l'ordre, pour sa défense ensuite. L'Angleterre, retranchée dans son île, mettant à profit chaque pouce de son sol, est en meilleure situation que l'Allemagne; ses récents succès de bombardements sur les conquêtes hitlériennes s'expliquent d'eux-mêmes.

La perspective de la famine prochaine est une autre raison qui oblige Hitler à attaquer. Le prochain hiver apportera la famine et la misère noire dans les pays conquis par Hitler. Ces régions ont été en majeure partie détruites, et l'Allemagne envisage, avec une crainte alarmante, la venue de l'hiver. Le blocus anglais, qu'Hitler voudrait détruire, fonctionne depuis quelques mois avec un implacable rendement. Sans sources d'approvisionnement, l'Allemagne éprouvera le supplice de la famine un jour qui n'est pas lointain. Si le peuple allemand souffre par le ventre, Hitler sait à quelle révolte il peut s'attendre. Autre motif qui l'incite à attaquer.

Hitler sait également qu'il ne peut plus espérer que l'Angleterre fasse la paix. Dernièrement, il lui a tendu vainement le rameau d'olivier. Churchill a répondu que l'Empire britannique ne cessera de lutter qu'au moment où l'hitlérisme sera à jamais détruit. Pas de paix possible, même si Hitler présentait les meilleures conditions. Hitler sait maintenant à quoi s'en tenir. Alors s'il n'attaque pas, la Grande-Bretagne va attaquer. Elle a déjà commencé. Chaque nuit ses avions vont détruire en territoires conquis allemands et même en Allemagne des objectifs militaires. Le Chancelier allemand hésite. S'il n'attaque pas, ce peut être tout, même l'indignation de son peuple; s'il attaque, ce peut être le désastre...

Chaque journée qui passe est une journée de perdue pour Hitler et une de gagnée pour Churchill. Hitler n'ignore pas qu'il lui reste les mois d'août et septembre, les deux seuls qui soient propices à l'invasion qu'il ambitionne. Dès octobre, le brouillard se mettra de la partie, mur infranchissable qui aidera l'Angleterre. Et l'hiver, c'est la chance suprême de la Grande-Bretagne, dont le blocus va isoler totalement l'Europe du reste du monde.

Hitler est dans l'obligation d'attaquer. Les faits le pressent de le faire. Il a peur et non sans raisons. Les Îles Britanniques sont défendues au point qu'il y entrerait par mer est une impossibilité; la marine anglaise, la plus puissante au monde, défend les côtes. Pas un pouce de territoire anglais n'a été laissé sans protection contre les parachutistes. Les canons anti-avions et l'aviation royale ont à l'heure actuelle démontré leur puissance. Hitler a bien pensé à une attaque massive, mais les pertes n'en seraient infailliblement que plus nombreuses. Il sait que l'Angleterre a des réserves immenses en matériel de guerre, qu'elle a des amis puissants en Amérique et dans le monde. Or, s'il lui arrivait de manquer son but, (et c'est probable), Hitler redoute une offensive anglaise foudroyante sur l'Allemagne et sur les pays conquis.

Hitler joue une terrible partie d'échecs. Il faut qu'il joue. S'il rétrograde, c'est le joueur d'en face qui fonce. S'il avance, surtout dans les circonstances, le joueur d'en face, impassible, va mettre à profit ce qu'il prépare depuis des semaines. L'Angleterre peut perdre une, trois, dix batailles; elle gagne la dernière. Le cas de l'Angleterre, presque désespéré il y a quelques semaines, de jour en jour s'améliore.

Ce sera certes une formidable rencontre. Elle est imminente, Hitler ne pouvant plus reculer. Et elle peut changer toute la face du monde, une fois de plus. Les succès-clair sont de peu de durée; ils sont bâtis sur le sable et on sait ce que ça vaut. Les limites des Alliés se trouvaient hier sur le Rhin; aujourd'hui c'est l'Angleterre qui est le rempart suprême de la civilisation. Hitler a tant à faire dans l'Est avec la question balkanique, tant à redouter de la Russie et tant à voir sur le front ouest qu'il ne sait plus quoi décider.

C'est la rançon du succès. Hitler n'y était guère préparé. Le rideau se lève sur un autre décor.

LIONEL BERTRAND, M.P.
Député de Terrebonne aux Communes.

LA S.D.N. DOIT-ELLE RENAITRE ?

Parmi les victimes de la guerre actuelle se trouve la Société des Nations fondée au lendemain de cette guerre qui devait être la dernière que connaît le monde civilisé. Est-elle morte accidentellement ou naturellement? Ou tout simplement est-elle morte ou endormie? Il semble bien qu'après avoir quitté Genève par crainte des Allemands qu'elle avait vomis un jour d'activité, la S.D.N. soit appelée à réapparaître après le conflit actuel, ayant subi une toilette convenable, et purifiée par l'épreuve.

Conque par des amis de la paix qui croyaient encore à l'honneur des gens et des peuples, la S.D.N. a été souvent l'objet de violentes critiques, venant de personnes qui, le plus souvent, n'entendaient rien au droit international public, et qui réglaient son cas comme tout le reste: en cinq secs.

La S.D.N. n'était pas fautive en son principe. Elle reposait sur la justice, la charité et la bonne volonté. C'était à n'en pas douter la plus belle réussite de tous les efforts de paix entrepris à travers les siècles. S'inspirant des tentatives déjà faites pour assurer une paix stable, les auteurs du pacte ont voulu adapter aux nécessités de l'heure les principes déjà énoncés soit dans le grand dessein d'Henri IV (oeuvre de Sully), par la Sainte Alliance, J.-J. Rousseau et surtout par l'abbé de Saint-Pierre et les conférences de La Haye. Ils se sont rappelés qu'au temps où les hommes faisaient plus de cas de l'élément spirituel et respectaient leur parole d'honneur, les Papes étaient choisis pour juger des différends et empêcher les conflits. Les rêves de Dieu étaient un élément de paix dans une atmosphère de charité et de respect.

Ce n'est ni le lieu ni l'heure pour faire le procès de la S.D.N. mais en consultant les volumes de droit international public et de science politique il faut admettre que cette oeuvre de paix a donné des résultats appréciables et fait éviter des conflits. Elle n'a pu débarrasser le monde de la guerre, car rien ne pourra le faire, mais elle a permis d'étudier de nombreux points de droit et d'apprécier à leur juste valeur les réclamations qu'on lui présentait.

Il ne faut pas dire que la S.D.N. a été une faillite parce qu'elle n'a pas su douter de la parole de ses membres qui avaient accepté de tout faire avant de déclarer la guerre, et qui, au premier différend, se sont retirés de l'Assemblée. La garantie de l'article 10 qui assurait aux petites nations la protection des grandes n'a peut-être pas joué comme on l'avait prévu, c'est vrai, mais qui dira qu'elle n'a pas contribué à retarder le conflit actuel? Le principe de l'unanimité semble aussi être un empêchement au bon fonctionnement de la Société, et particulièrement du Conseil, mais il est tout de même difficile de concilier l'égalité à laquelle a droit chaque état membre et le fait que la république de Libéria avec sa poignée d'habitants peut faire échec indéfiniment à un état comme la France ou la Grande-Bretagne! Et le fait que la Société reposait sur l'honneur des peuples et le respect de la parole donnée excluait l'emploi de la force, qui est tout de même nécessaire quelquefois contre des récalcitrants.

Mais la plus grande victoire de la S.D.N. a été remportée dans le domaine social alors que Genève a organisé un contrôle international du travail (B.I.T.) et une sévère surveillance qui a permis de diminuer considérablement la traite des blanches et le trafic des narcotiques. Ces industries continuent d'exister, mais la S.D.N. leur a porté un coup terrible et n'aurait-elle eu que ce seul résultat, qu'elle justifierait déjà sa raison d'être. On a trop souvent l'habitude d'imaginer que la S.D.N. fut organisée essentiellement pour faire disparaître la guerre, et qu'elle pouvait le faire toute seule; c'était un de ses buts, et elle comptait sur la collaboration des peuples auxquels elle voulait apporter la paix et les bonnes relations. Qu'elle ait manqué à cette fin, c'est en partie vrai, mais en partie seulement, et dans d'autres domaines, elle a réussi complètement.

La S.D.N. a eu des résultats importants et dans sa réglementation internationale du travail et dans ses mesures d'hygiène, et dans l'organisation des services de communications et de transit. Admettez que ce sont là les trois éléments les plus importants de la vie sociale: le travail, la santé et les relations. Elle a aussi permis aux peuples de se mieux connaître et aux savants de mettre en commun leurs travaux de recherches.

Au point de vue intellectuel, la S.D.N. fut l'organisation qui fit probablement le plus de bien et apporta le plus de consolations et d'espérances à ceux qui croient encore qu'il est possible que les hommes s'entendent quand ils le veulent.

Elle a subi les influences du triangle et de la faucille, elle a refusé le concours du Saint Siège, mais a reconnu la spiritualité de son autorité et la supériorité de son enseignement. La S.D.N. en résumé fut plus "qu'une grande illusion", elle fut une belle réalisation du cerveau humain qui veut la paix dans l'ordre et l'honneur, et espérons que le conflit actuel la débarrassera de ses défauts pour lui donner une expansion digne de son but et de la grandeur de vues de ses fondateurs. Elle cessera d'être alors "un perpétuel devenir".

MARCEL ROUSSIN,
Licencié en Sciences Politiques.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE A
CHICOUTIMI . . . \$6.80

Hervey . . \$2.00 Jonquière . . \$6.55

DEPART: à 8 h. 17 p.m. (H.S.) VEN. - SAM., 9 - 10 août
RETOUR: jusqu'au LUNDI, 12 AOUT, excepté Hervey,
jusqu'au train du matin, mardi, 13 AOUT.

Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits.
Voitures ordinaires. — Renseignements de A. ROY, agent. Tél. 116

Les repas de noces d'autrefois

Chez les "habitants" d'autrefois, le repas de noces était toujours composé de pièces de lard frais et de mouton qu'on faisait rôtir dans le four, ou qu'on faisait bouillir. C'était les deux seules manières de faire cuire leur viande, ils avaient aussi quelquefois, mais très rarement des volailles.

Le dîner de la noce fait, qui dure une heure et demie, le garçon d'honneur, tenant un gant, va prendre le marié par la main, et la fille d'honneur de la mariée, les conduisant ainsi au milieu de la chambre, où un mauvais joueur de violon leur fait danser un menuet. Dès qu'ils ont fini, on prie quatre autres couples, qui dansent aussi tous ensemble le menuet, dans une chambre, qui souvent, n'a pas dix pieds carrés. Je fus prié un jour à une de ces noces et je me perdis si bien, en dansant de la sorte, que je ne pouvais plus trouver ma partenaire. Quant à eux, ils y sont si bien accoutumés, qu'ils ne se trompent jamais.

Leur danse, qui n'est composée que de menuet et de quelques contredanses, dure aussi jusqu'au soleil couché, temps où ils se remettent à table et souper avec le même appétit et agissent de la même manière qu'au dîner.

Dès que le souper est fini, on voit entrer en foule, des jeunes hommes et des jeunes filles, que l'on admet toujours pour danser: ils les nomment survenants. La danse recommence de la même manière qu'après le dîner et avec les mêmes cérémonies, ce qui continue ordinairement jusqu'à minuit, heure où les mariés se retirent incognito et les convives en font autant, peu de temps après.

Le lendemain, de grand matin, les convives viennent rejoindre les mariés et partent tous ensemble de la maison de la mariée et se rendent dans celle de l'époux et passent encore la journée à faire les mêmes suites de repas, danses et cérémonies qu'ils avaient faites la veille, ce qui dure souvent, chez ceux qui sont riches, deux ou trois jours. De sorte qu'ils mangent et boivent pendant ces jours, ce qui leur suffirait pour un an.

G.-N. BOISSEAU

Dans "Mémoires"

100 arracheuses de lin

FABRIQUEES DANS LE QUEBEC

Les cinq premières d'un groupe de 100 arracheuses de lin du type Coenons (nom de l'inventeur et du fabricant) les premières du genre à être fabriquées au Canada, ont été expédiées récemment à Lucknow, Ontario, sur des wagons-plateformes du Canadien National. Ces instruments ont été manufacturés ici, à Plessisville, Province de Québec, par la maison Frana dont l'établissement en cet endroit est de date très récente. Cette industrie projette la construction de ses propres usines en bordure des lignes du Canadien National.

Les arracheuses sont destinées à favoriser la culture du lin au Canada et tout particulièrement dans la province de Québec, là où le sol a été jugé propre à cette culture. Certains centres américains ont aussi fait l'acquisition de cette merveille de mécanique usinée dans la province de Québec.

L'appareil arrache les tiges et racines et il les dispose sur le sol de façon régulière. Le lin ne peut être ni coupé ni fauché, car ce serait laisser dans le sol 20 p.c. de la tige.

Le testament de Mgr Forbes

LES SEULS PARENTS QUI HÉRITENT SONT M. ET MME JOSEPH FORBES

Le texte du testament de Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, décédé le 22 mai dernier, vient d'être rendu public.

Les dernières volontés du regretté prélat sont les suivantes: "L'an mil neuf cent quarante, le premier jour d'avril; Je, Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, dans le comté de Carleton, province d'Ontario, étant sain de corps et d'esprit, exprime par les présentes mes dernières volontés et mon dernier testament.

"Je recommande mon âme à Dieu, et m'abandonne, par l'intercession de son Immaculée Mère Marie et de Saint-Joseph, à Son infinie miséricorde. Je veux mourir dans le sein, et muni des secours de la Sainte Eglise Catholique qu'une grâce ineffable de la divine bonté m'a appelé à servir dans le sacerdoce et dans l'épiscopat. Je demande au Dieu de justice et de clémence pardon de toutes les fautes de ma vie de chrétien, de prêtre et d'évêque. Je réclame la pitié de tous ceux que j'ai offensés, mal édifiés et scandalisés. Je pardonne de grand cœur à tous ceux qui ont



Non merci, sergent -
Pour moi, Toujours molson!

pu me faire de la peine. J'implore les prières de mes parents, de mes prêtres, de tous ceux que mon ministère, à vous attendre.

"Je révoque tous les testaments ou codicilles que j'aurais pu avoir faits auparavant, voulant que le présent seul subsiste comme contenant l'expression exacte et fidèle de mes dernières volontés.

"Je nomme et institue mes exécuteurs testamentaires et fidéicommissaires (trustees), tant et aussi longtemps que durera l'exécution de mon testament, Monseigneur le Vicaire Général du diocèse d'Ottawa, le plus ancien, (Senior) lequel est actuellement Monseigneur Joseph Chartrand, et Monseigneur le Procureur diocésain, lequel est actuellement Monseigneur J.-Emile Secours, quels qu'ils soient en ces offices lors de mon décès.

"Je donne et lègue tous mes biens immobiliers et mobiliers (real and personal estate) à mes dits exécuteurs et fidéicommissaires, en fi-

ducie, (in trust), pour les fins suivantes:

1.—Pour payer toutes mes dettes légitimes et mes frais funéraires et testamentaires;

2.—Pour employer la somme de cinq cents (\$500.00) dollars en messes basses de l'honneur d'un dollar pour le repos de mon âme, soit dix (10) trentains grégoriens et deux cents (200) messes non-grégoriennes;

3.—Pour donner la somme de mille (\$1,000.00) dollars à mon frère Joseph Forbes, s'il m'avait précédé dans la mort;

4.—Pour retenir en rétribution de leurs services comme exécuteurs de ma succession, la somme de deux cents (\$200.) dollars;

5.—Pour donner tout le reste ou résidu de ma succession à la Corporation Episcopale Catholique Romaine d'Ottawa à charge que la dite Corporation paye une somme représentant six pour cent (6%) de ce résidu, tel que déterminé au temps de ma mort, à mon frère

Joseph Forbes, sa vie durant, et, après sa mort, à sa femme, Dame Amilda Cherrier Forbes, sa vie durant.

"Je prie la dite Corporation Episcopale Catholique Romaine d'Ottawa de distribuer divers objets d'usage personnel m'appartenant, selon les instructions écrites que j'ai l'intention de laisser pour guider la dite Corporation, et, à défaut des dites instructions, d'offrir en cadeaux et pour perpétuer mon souvenir, tels objets, au gré de la dite Corporation, à ma parenté et à mes amis.

"J'autorise mes exécuteurs, s'ils le jugent opportun, pour les fins d'exécution de mon testament, de convertir tous biens meubles et immeubles que je pourrais posséder, en espèces (cash).

"Je laisse aux vénérés membres du Chapitre de la Cathédrale d'Ottawa ou au Vicaire Capitulaire qu'il élira, le soin de régler ce qu'il conviendra pour mes funérailles.

FOURRURES — FOURRURES

Surveillez notre annonce pour les détails de notre

Vente extraordinaire de

MANTEAUX — BOLEROS — PARURES — ETC.

Mlle ALDA DESCOTAEUX 484, rue St-Viateur

7380

Téléphone 902

Vues animées à Ste-Julienne

MM. Stan. Simard et Noël Leclerc, sont heureux d'annoncer au public de Ste-Julienne et des paroisses environnantes qu'ils feront l'ouverture d'une magnifique salle de vues animées, samedi et dimanche soirs, les 3 et 4 août, à 8 hres.

Une salle spacieuse située au centre du village, des sièges confortables et des machines tout à fait modernes: telles sont les principales caractéristiques du nouveau Théâtre CENTRAL, de Ste-Julienne.

M. Albert Duquesne accompagné d'autres artistes de la radio seront présents à l'ouverture. L'admission est à prix populaire.

Autour d'une possession danoise

Copenhague, 1er août. — Le navigateur américain Robert A. Bartlett qui a fait trente voyages d'exploration au Groënland depuis 1898, rapporte dans le numéro de juillet de la revue de la National Geographic Society de Washington, que l'occupation du Groënland, possession danoise, par les Allemands, constituerait une menace directe pour l'Amérique du Nord. "Si des effectifs militaires s'installent au Groënland, écrit-il, ils trouveront là, une île qui peut leur servir à l'année courante de base pour de grandes opérations aériennes et en été pour des manœuvres par terre et par mer.

"La distance, ajoute Bob Bartlett, entre la côte ouest du Groënland et le cap Dyer, au Canada, est moins de 200 milles, et le nord du Groënland n'est séparé de l'île canadienne d'Ellesmere que par un détroit large de 14 milles. A vol d'oiseau, entre le Groënland et l'Islande, il n'y a que 200 milles. De l'Islande aux Îles britanniques, la distance n'est que de 500 milles et de la Norvège, de 625 milles.

Ainsi donc, bien que le Groënland appartienne géographiquement à l'Amérique du Nord, il constitue à l'heure actuelle, un précieux marchepied pour l'aviation que l'Europe voudrait diriger en Amérique".

L'homme qui meurt est un astre couchant qui se lève plus radieux dans un autre hémisphère.

C'est seulement quand l'homme a le sentiment du devoir, qu'il est maître de sa destinée; c'est par le devoir qu'il grandit; c'est par le devoir qu'il est consolé.

(J. Simon)

L'art n'atteint pas sa dignité quand il se borne à charmer les hommes sans exciter en même temps leur enthousiasme pour tout ce qui fait la grandeur de la vie.

(J. Reynaud)

Question indiscrète:

—Dis, maman, pourquoi que madame X... qui est si économe, a acheté deux bébés à la fois?

—C'est pour les payer meilleur marché.

Il n'y a qu'une manière d'apprendre à vivre noblement: c'est d'appliquer noblement toutes les fois que l'occasion s'en présente.

(Blackie)

PERMANENTES

Avec ou sans machine, à l'huile. Ondulations au papier, komol, à l'eau, marcel, shampoo et traitement à l'huile par une coiffeuse d'expérience.

MADEMOISELLE Marguerite Pepin 608, ST-LOUIS — TEL. 764 7364-jno.

Épargnez — Servez — Faites des sacrifices. Soutenez nos vaillantes armées. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre. Ce que vous prêtez ainsi à notre victoire.

On donne au devoir son repos, sa fortune, sa vie, parce qu'on reconnaît qu'il vient de Dieu.

(J. Simon)

LA GRANDE GUERRE PRESENTE A L'ARENA DE JOLIETTE DIMANCHE, LE 4 AOUT

UNE VUE SANS FEMME

Votre acteur favori: **JAMES GAGNEY**

DANS

THE FIGHTING 69th

OU

LE 69ème REGIMENT CANADIEN

PERSONNE NE VOUDRA MANQUER UN PROGRAMME
DE SI GRAND CHOIX ET TANT D'ACTUALITEAdmission: **25c**

EN PLUS:
COMEDIE FRANCAISE
NOUVELLES
Revue en Couleurs
ETC.

Très spécial dans l'actualité:

CAPTURE DE LA FLOTTE FRANCAISE PAR
L'ANGLETERRE

MOUVEMENTS EN MEDITERRANEE

BOMBARDEMENTS EN ANGLETERRE

DEFENSE ANTI-AVIONS

TROUPES CANADIENNES

DEBARQUEMENT DES PRISONNIERS ALLE-
MANDS DANS LES PORTS DU CANADA

PROGRAMME DOUBLE

Vendredi et Samedi, 2 et 3 août

PACK UP YOUR TROUBLES

AVEC

KI-KON-KE

Vue de cow-boy

AVEC

KEN MEYNARD

DANS

Flemming Lead

La vue où vous oublierez tous vos ennuis
et vos soucis.Le meilleur succès du meilleur cow-boy
du monde.

COMEDIE

12e EPISODE DE LA SERIE "ACE DRUMMOND"

REPRESENTATION EN MATINEE SAMEDI

Admission - - **15cts**

Surveillez cette annonce !
Arena de Joliette
DIMANCHE, 11 AOUT

MARDI et MERCREDI
6 et 7 août
A la demande populaire
des
connaisseurs de vues
LA DIRECTION
de
L'Arena
s'est assurée la
présentation de
3 CHEERS
for the **IRISH**

Cette vue a connu de grands succès
dans les meilleurs théâtres de la Mé-
tropole où elle est encore en demande.LE PLUS GRAND SUCCES
de**PRISCILLA LANE**

Comédie - Vitaphone

Nouvelles

UN PROGRAMME DE 2 HEURES

15ctsSURVEILLEZ LE PROGRAMME
du dimanche, le

11 AOUT

Des surprises !!!!

L'ATTITUDE DES AUTORITES VIS-A-VIS LES JEUNES MARIES

Tous ceux qui se marieront à l'a-
venir seront considérés comme
mariés sur les listes du ministère
de la Défense nationale.

Tout jeune Canadien qui con-
tractera mariage d'ici la date de
l'enregistrement national au mois
d'août ou n'importe quand dans
l'avenir, sera considéré comme ma-
rié sur les listes du ministère de
la Défense nationale, contrairement
à la rumeur qui a couru par tout
le pays la semaine dernière à la
suite d'interprétation erronée de
la rumeur qui a précipité des mil-
liers de jeunes gens dans une cour-
se aux mariages, samedi et diman-
che, les 13 et 14 juillet dernier. Il
lui faudra cependant remplir une
simple formalité.

On explique que toute loi doit
comporter une date d'entrée en vi-
gueur. Celle du 15 juillet a été
choisie par le gouvernement au
sujet de l'enregistrement national.
Cela ne signifie pas que toutes les
personnes qui se marieront par la
suite seront nécessairement consi-
dérées comme célibataires à perpé-
tuité. Au contraire, une clause dans
la loi dit que tout homme qui
prendra épouse après la date du 15
juillet devra dans les trente jours
faire rapport au département de la
Défense nationale du changement
de son état civil. Sur réception de
sa lettre le mot célibataire sera ef-
facé après son nom et remplacé
par le mot: marié.

Les jeunes gens qui se marie-
ront d'ici la date de l'enregistre-
ment national au mois d'août, dé-
vront s'inscrire comme célibataires
sur le questionnaire parce que, se-
lon la loi, ils n'étaient pas mariés
à cette date, mais cette entrée se-
ra corrigée par la suite par le Dé-
partement de la Défense nationale
des que ce dernier aura été avisé
par eux qu'ils ont contracté ma-
riage.

UN SUR DIX

Il y a peu de chance que mé-
me un célibataire sur dix soit ap-
pelé à faire son entraînement mi-
litaire dans un camp, cet autom-
ne, en vertu de la loi de mobilisa-
tion, a écrit l'Ottawa Journal.
L'organisation des camps est pou-
sée rapidement, mais on doute fort
que l'on puisse les améliorer de fa-
çon à recevoir 50,000 hommes.
Suivant les prévisions des experts
du gouvernement, l'enregistrement
qui commencera bientôt, va démon-
trer que le Canada possède une po-

ra appelé, marié comme célibataire-
re".

Des fonctionnaires responsables
du Ministère de la Guerre ont dé-
claré dans une entrevue, qu'il n'y
a aucune raison pour les employeurs
de s'alarmer ou de s'inquiéter.
Quand l'appel des hommes viendra,
les problèmes des patrons recevront
toute l'attention voulue. En d'au-
tres mots, si par exemple, la mobi-
lisation d'un certain nombre d'hom-
mes employés dans un même dépar-
tement ou service, nuisait au bon
fonctionnement de cette industrie,
tout ce que l'employeur doit faire,
c'est de faire des revendications à
ce sujet et sa requête sera accordée.
Ces fonctionnaires ont ajouté
qu'il était à l'encontre de la poli-
tique du département d'entrepre-
ndre quoi que ce soit qui pourrait
nuire au fonctionnement normal de
l'industrie.

On a dit que la période d'entraî-
nement durerait 40 jours, en vertu
de ce plan, et l'on a mentionné que
les recrues à l'entraînement rece-
vaient la solde régulière de l'ar-
mée, mais aucune allocation pour
les personnes à leur charge.

Nombreux sont ceux qui sont in-
quiets de ce qu'il adviendrait de
leur famille s'ils étaient forcés de
quitter leur emploi pendant 40
jours, pour l'entraînement. Le pro-
jet de la loi de mobilisation sou-
mis à la Chambre des Communes
par l'hon. J. G. Gardiner, ministre
des services de guerre, contient les
règlements de l'enregistrement des
Canadiens des deux sexes, au-
dessus de 16 ans. Ces règlements n'ont
rien à faire avec le service obli-
gatoire, qui a ses propres règlements
déterminés par le département de
la Défense nationale.

Ceux qui s'enregistreront de-
vront répondre à 18 questions. Ces
questions concerneront l'âge, l'ori-
gine, le nombre des personnes à
charge, et les aptitudes générales
de la personne, particulièrement
ses aptitudes professionnelles.

En d'autres mots, par ce relevé
des ressources humaines du pays,
le gouvernement veut savoir ce que
tout Canadien peut faire, avec une
meilleure chance de succès.

On a souligné que les hommes
mariés ne seront pas exemptés de
subir leur entraînement militaire
d'une façon ou d'une autre, bien
que cela se fera durant leurs lo-
isirs, pour un certain temps à ve-
nir, du moins.

LE CAS DES EMPLOYEURS

Comme un haut fonctionnaire l'a
déclaré "Le Département de la
Défense nationale veut bien entraî-
ner la population. Si jamais notre
pays est envahi, tout le monde se-

ra appelé, marié comme célibataire-
re".

Des fonctionnaires responsables
du Ministère de la Guerre ont dé-
claré dans une entrevue, qu'il n'y
a aucune raison pour les employeurs
de s'alarmer ou de s'inquiéter.

Quand l'appel des hommes viendra,
les problèmes des patrons recevront
toute l'attention voulue. En d'au-
tres mots, si par exemple, la mobi-
lisation d'un certain nombre d'hom-
mes employés dans un même dépar-
tement ou service, nuisait au bon
fonctionnement de cette industrie,
tout ce que l'employeur doit faire,
c'est de faire des revendications à
ce sujet et sa requête sera accordée.

Ces fonctionnaires ont ajouté
qu'il était à l'encontre de la poli-
tique du département d'entrepre-
ndre quoi que ce soit qui pourrait
nuire au fonctionnement normal de
l'industrie.

On a dit que la période d'entraî-
nement durerait 40 jours, en vertu
de ce plan, et l'on a mentionné que
les recrues à l'entraînement rece-
vaient la solde régulière de l'ar-
mée, mais aucune allocation pour
les personnes à leur charge.

Nombreux sont ceux qui sont in-
quiets de ce qu'il adviendrait de
leur famille s'ils étaient forcés de
quitter leur emploi pendant 40
jours, pour l'entraînement. Le pro-
jet de la loi de mobilisation sou-
mis à la Chambre des Communes
par l'hon. J. G. Gardiner, ministre
des services de guerre, contient les
règlements de l'enregistrement des
Canadiens des deux sexes, au-
dessus de 16 ans. Ces règlements n'ont
rien à faire avec le service obli-
gatoire, qui a ses propres règlements
déterminés par le département de
la Défense nationale.

Ceux qui s'enregistreront de-
vront répondre à 18 questions. Ces
questions concerneront l'âge, l'ori-
gine, le nombre des personnes à
charge, et les aptitudes générales
de la personne, particulièrement
ses aptitudes professionnelles.

En d'autres mots, par ce relevé
des ressources humaines du pays,
le gouvernement veut savoir ce que
tout Canadien peut faire, avec une
meilleure chance de succès.

On a souligné que les hommes
mariés ne seront pas exemptés de
subir leur entraînement militaire
d'une façon ou d'une autre, bien
que cela se fera durant leurs lo-
isirs, pour un certain temps à ve-
nir, du moins.

LE CAS DES EMPLOYEURS

Comme un haut fonctionnaire l'a
déclaré "Le Département de la
Défense nationale veut bien entraî-
ner la population. Si jamais notre
pays est envahi, tout le monde se-

A — 5 à 6 lbs
B — 6 lbs et plus
C — 4 à 5 lbs
D — 5 à 6 lbs
E — 6 à 7 lbs
F — 7 à 8 lbs
G — 8 à 9 lbs
H — 9 à 10 lbs
I — 10 à 11 lbs
J — 11 à 12 lbs
K — 12 à 13 lbs
L — 13 à 14 lbs
M — 14 à 15 lbs
N — 15 à 16 lbs
O — 16 à 17 lbs
P — 17 à 18 lbs
Q — 18 à 19 lbs
R — 19 à 20 lbs
S — 20 à 21 lbs
T — 21 à 22 lbs
U — 22 à 23 lbs
V — 23 à 24 lbs
W — 24 à 25 lbs
X — 25 à 26 lbs
Y — 26 à 27 lbs
Z — 27 à 28 lbs
AA — 28 à 29 lbs
AB — 29 à 30 lbs
AC — 30 à 31 lbs
AD — 31 à 32 lbs
AE — 32 à 33 lbs
AF — 33 à 34 lbs
AG — 34 à 35 lbs
AH — 35 à 36 lbs
AI — 36 à 37 lbs
AJ — 37 à 38 lbs
AK — 38 à 39 lbs
AL — 39 à 40 lbs
AM — 40 à 41 lbs
AN — 41 à 42 lbs
AO — 42 à 43 lbs
AP — 43 à 44 lbs
AQ — 44 à 45 lbs
AR — 45 à 46 lbs
AS — 46 à 47 lbs
AT — 47 à 48 lbs
AU — 48 à 49 lbs
AV — 49 à 50 lbs
AW — 50 à 51 lbs
AX — 51 à 52 lbs
AY — 52 à 53 lbs
AZ — 53 à 54 lbs
BA — 54 à 55 lbs
BB — 55 à 56 lbs
BC — 56 à 57 lbs
BD — 57 à 58 lbs
BE — 58 à 59 lbs
BF — 59 à 60 lbs
BG — 60 à 61 lbs
BH — 61 à 62 lbs
BI — 62 à 63 lbs
BJ — 63 à 64 lbs
BK — 64 à 65 lbs
BL — 65 à 66 lbs
BM — 66 à 67 lbs
BN — 67 à 68 lbs
BO — 68 à 69 lbs
BP — 69 à 70 lbs
BQ — 70 à 71 lbs
BR — 71 à 72 lbs
BS — 72 à 73 lbs
BT — 73 à 74 lbs
BU — 74 à 75 lbs
BV — 75 à 76 lbs
BW — 76 à 77 lbs
BX — 77 à 78 lbs
BY — 78 à 79 lbs
BZ — 79 à 80 lbs
CA — 80 à 81 lbs
CB — 81 à 82 lbs
CC — 82 à 83 lbs
CD — 83 à 84 lbs
CE — 84 à 85 lbs
CF — 85 à 86 lbs
CG — 86 à 87 lbs
CH — 87 à 88 lbs
CI — 88 à 89 lbs
CJ — 89 à 90 lbs
CK — 90 à 91 lbs
CL — 91 à 92 lbs
CM — 92 à 93 lbs
CN — 93 à 94 lbs
CO — 94 à 95 lbs
CP — 95 à 96 lbs
CQ — 96 à 97 lbs
CR — 97 à 98 lbs
CS — 98 à 99 lbs
CT — 99 à 100 lbs
CU — 100 à 101 lbs
CV — 101 à 102 lbs
CW — 102 à 103 lbs
CX — 103 à 104 lbs
CY — 104 à 105 lbs
CZ — 105 à 106 lbs
DA — 106 à 107 lbs
DB — 107 à 108 lbs
DC — 108 à 109 lbs
DD — 109 à 110 lbs
DE — 110 à 111 lbs
DF — 111 à 112 lbs
DG — 112 à 113 lbs
DH — 113 à 114 lbs
DI — 114 à 115 lbs
DJ — 115 à 116 lbs
DK — 116 à 117 lbs
DL — 117 à 118 lbs
DM — 118 à 119 lbs
DN — 119 à 120 lbs
DO — 120 à 121 lbs
DP — 121 à 122 lbs
DQ — 122 à 123 lbs
DR — 123 à 124 lbs
DS — 124 à 125 lbs
DT — 125 à 126 lbs
DU — 126 à 127 lbs
DV — 127 à 128 lbs
DW — 128 à 129 lbs
DX — 129 à 130 lbs
DY — 130 à 131 lbs
DZ — 131 à 132 lbs
EA — 132 à 133 lbs
EB — 133 à 134 lbs
EC — 134 à 135 lbs
ED — 135 à 136 lbs
EE — 136 à 137 lbs
EF — 137 à 138 lbs
EG — 138 à 139 lbs
EH — 139 à 140 lbs
EI — 140 à 141 lbs
EJ — 141 à 142 lbs
EK — 142 à 143 lbs
EL — 143 à 144 lbs
EM — 144 à 145 lbs
EN — 145 à 146 lbs
EO — 146 à 147 lbs
EP — 147 à 148 lbs
EQ — 148 à 149 lbs
ER — 149 à 150 lbs
ES — 150 à 151 lbs
ET — 151 à 152 lbs
EU — 152 à 153 lbs
EV — 153 à 154 lbs
EW — 154 à 155 lbs
EX — 155 à 156 lbs
EY — 156 à 157 lbs
EZ — 157 à 158 lbs
FA — 158 à 159 lbs
FB — 159 à 160 lbs
FC — 160 à 161 lbs
FD — 161 à 162 lbs
FE — 162 à 163 lbs
FF — 163 à 164 lbs
FG — 164 à 165 lbs
FH — 165 à 166 lbs
FI — 166 à 167 lbs
FJ — 167 à 168 lbs
FK — 168 à 169 lbs
FL — 169 à 170 lbs
FM — 170 à 171 lbs
FN — 171 à 172 lbs
FO — 172 à 173 lbs
FP — 173 à 174 lbs
FQ — 174 à 175 lbs
FR — 175 à 176 lbs
FS — 176 à 177 lbs
FT — 177 à 178 lbs
FU — 178 à 179 lbs
FV — 179 à 180 lbs
FW — 180 à 181 lbs
FX — 181 à 182 lbs
FY — 182 à 183 lbs
FZ — 183 à 184 lbs
GA — 184 à 185 lbs
GB — 185 à 186 lbs
GC — 186 à 187 lbs
GD — 187 à 188 lbs
GE — 188 à 189 lbs
GF — 189 à 190 lbs
GG — 190 à 191 lbs
GH — 191 à 192 lbs
GI — 192 à 193 lbs
GJ — 193 à 194 lbs
GK — 194 à 195 lbs
GL — 195 à 196 lbs
GM — 196 à 197 lbs
GN — 197 à 198 lbs
GO — 198 à 199 lbs
GP — 199 à 200 lbs
GQ — 200 à 201 lbs
GR — 201 à 202 lbs
GS — 202 à 203 lbs
GT — 203 à 204 lbs
GU — 204 à 205 lbs
GV — 205 à 206 lbs
GW — 206 à 207 lbs
GX — 207 à 208 lbs
GY — 208 à 209 lbs
GZ — 209 à 210 lbs
HA — 210 à 211 lbs
HB — 211 à 212 lbs
HC — 212 à 213 lbs
HD — 213 à 214 lbs
HE — 214 à 215 lbs
HF — 215 à 216 lbs
HG — 216 à 217 lbs
HH — 217 à 218 lbs
HI — 218 à 219 lbs
HJ — 219 à 220 lbs
HK — 220 à 221 lbs
HL — 221 à 222 lbs
HM — 222 à 223 lbs
HN — 223 à 224 lbs
HO — 224 à 225 lbs
HP — 225 à 226 lbs
HQ — 226 à 227 lbs
HR — 227 à 228 lbs
HS — 228 à 229 lbs
HT — 229 à 230 lbs
HU — 230 à 231 lbs
HV — 231 à 232 lbs
HW — 232 à 233 lbs
HX — 233 à 234 lbs
HY — 234 à 235 lbs
HZ — 235 à 236 lbs
IA — 236 à 237 lbs
IB — 237 à 238 lbs
IC — 238 à 239 lbs
ID — 239 à 240 lbs
IE — 240 à 241 lbs
IF — 241 à 242 lbs
IG — 242 à 243 lbs
IH — 243 à 244 lbs
II — 244 à 245 lbs
IJ — 245 à 246 lbs
IK — 246 à 247 lbs
IL — 247 à 248 lbs
IM — 248 à 249 lbs
IN — 249 à 250 lbs
IO — 250 à 251 lbs
IP — 251 à 252 lbs
IQ — 252 à 253 lbs
IR — 253 à 254 lbs
IS — 254 à 255 lbs
IT — 255 à 256 lbs
IU — 256 à 257 lbs
IV — 257 à 258 lbs
IW — 258 à 259 lbs
IX — 259 à 260 lbs
IY — 260 à 261 lbs
IZ — 261 à 262 lbs
JA — 262 à 263 lbs
JB — 263 à 264 lbs
JC — 264 à 265 lbs
JD — 265 à 266 lbs
JE — 266 à 267 lbs
JF — 267 à 268 lbs
JG — 268 à 269 lbs
JH — 269 à 270 lbs
JI — 270 à 271 lbs
JJ — 271 à 272 lbs
JK — 272 à 273 lbs
JL — 273 à 274 lbs
JM — 274 à 275 lbs
JN — 275 à 276 lbs
JO — 276 à 277 lbs
JP — 277 à 278 lbs
JQ — 278 à 279 lbs
JR — 279 à 280 lbs
JS — 280 à 281 lbs
JT — 281 à 282 lbs
JU — 282 à 283 lbs
JV — 283 à 284 lbs
JW — 284 à 285 lbs
JX — 285 à 286 lbs
JY — 286 à 287 lbs
JZ — 287 à 288 lbs
KA — 288 à 289 lbs
KB — 289 à 290 lbs
KC — 290 à 291 lbs
KD — 291 à 292 lbs
KE — 292 à 293 lbs
KF — 293 à 294 lbs
KG — 294 à 295 lbs
KH — 295 à 296 lbs
KI — 296 à 297 lbs
KJ — 297 à 298 lbs
KK — 298 à 299 lbs
KL — 299 à 300 lbs
KM — 300 à 301 lbs
KN — 301 à 302 lbs
KO — 302 à 303 lbs
KP — 303 à 304 lbs
KQ — 304 à 305 lbs
KR — 305 à 306 lbs
KS — 306 à 307 lbs
KT — 307 à 308 lbs
KU — 308 à 309 lbs
KV — 309 à 310 lbs
KW — 310 à 311 lbs
KX — 311 à 312 lbs
KY — 312 à 313 lbs
KZ — 313 à 314 lbs
LA — 314 à 315 lbs
LB — 315 à 316 lbs
LC — 316 à 317 lbs
LD — 317 à 318 lbs
LE — 318 à 319 lbs
LF — 319 à 320 lbs
LG — 320 à 321 lbs
LH — 321 à 322 lbs
LI — 322 à 323 lbs
LJ — 323 à 324 lbs
LK — 324 à 325 lbs
LL — 325 à 326 lbs
LM — 326 à 327 lbs
LN — 327 à 328 lbs
LO — 328 à 329 lbs
LP — 329 à 330 lbs
LQ — 330 à 331 lbs
LR — 331 à 332 lbs
LS — 332 à 333 lbs
LT — 333 à 334 lbs
LU — 334 à 335 lbs
LV — 335 à 336 lbs
LW — 336 à 337 lbs
LX — 337 à 338 lbs
LY — 338 à 339 lbs
LZ — 339 à 340 lbs
MA — 340 à 341 lbs
MB — 341 à 342 lbs
MC — 342 à 343 lbs
MD — 343 à 344 lbs
ME — 344 à 345 lbs
MF — 345 à 346 lbs
MG — 346 à 347 lbs
MH — 347 à 348 lbs
MI — 348 à 349 lbs
MJ — 349 à 350 lbs
MK — 350 à 351 lbs
ML — 351 à 352 lbs
MM — 352 à 353 lbs
MN — 353 à 354 lbs
MO — 354 à 355 lbs
MP — 355 à 356 lbs
MQ — 356 à 357 lbs
MR — 357 à 358 lbs
MS — 358 à 359 lbs
MT — 359 à 360 lbs
MU — 360 à 361 lbs
MV — 361 à 362 lbs
MW — 362 à 363 lbs
MX — 363 à 364 lbs
MY — 364 à 365 lbs
MZ — 365 à 366 lbs
NA — 366 à 367 lbs
NB — 367 à 368 lbs
NC — 368 à 369 lbs
ND — 369 à 370 lbs
NE — 370 à 371 lbs
NF — 371 à 372 lbs
NG — 372 à 373 lbs
NH — 373 à 374 lbs
NI — 374 à 375 lbs
NJ — 375 à 376 lbs
NK — 376 à 377 lbs
NL — 377 à 378 lbs
NM — 378 à 379 lbs
NN — 379 à 380 lbs
NO — 380 à 381 lbs
NP — 381 à 382 lbs
NQ — 382 à 383 lbs
NR — 383 à 384 lbs
NS — 384 à 385 lbs
NT — 385 à 386 lbs
NU — 386 à 387 lbs
NV — 387 à 388 lbs
NW — 388 à 389 lbs
NX — 389 à 390 lbs
NY — 390 à 391 lbs
NZ — 391 à 392 lbs
OA — 392 à 393 lbs
OB — 393 à 394 lbs
OC — 394 à 395 lbs
OD — 395 à 396 lbs
OE — 396 à 397 lbs
OF — 397 à 398 lbs
OG — 398 à 399 lbs
OH — 399 à 400 lbs
OI — 400 à 401 lbs
OJ — 401 à 402 lbs
OK — 402 à 403 lbs
OL — 403 à 404 lbs
OM — 404 à 405 lbs
ON — 405 à 406 lbs
OO — 406 à 407 lbs
OP — 407 à 408 lbs
OQ — 408 à 409 lbs
OR — 409 à 410 lbs
OS — 410 à 411 lbs
OT — 411 à 412 lbs
OU — 412 à 413 lbs
OV — 413 à 414 lbs
OW — 414 à 415 lbs
OX — 415 à 416 lbs
OY — 416 à 417 lbs
OZ — 417 à 418 lbs
PA — 418 à 419 lbs
PB — 419 à 420 lbs
PC — 420 à 421 lbs
PD — 421 à 422 lbs
PE — 422 à 423 lbs
PF — 423 à 424 lbs
PG — 424 à 425 lbs
PH — 425 à 426 lbs
PI — 426 à 427 lbs
PJ — 427 à 428 lbs
PK — 428 à 429 lbs
PL — 429 à 430 lbs
PM — 430 à 431 lbs
PN — 431 à 432 lbs
PO — 432 à 433 lbs
PP — 433 à 434 lbs
PQ — 434 à 435 lbs
PR — 435 à 436 lbs
PS — 436 à 437 lbs
PT — 437 à 438 lbs
PU — 438 à 439 lbs
PV — 439 à 440 lbs
PW — 440 à 441 lbs
PX — 441 à 442 lbs
PY — 442 à 443 lbs
PZ — 443 à 444 lbs
QA — 444 à 445 lbs
QB — 445 à 446 lbs
QC — 446 à 447 lbs
QD — 447 à 448 lbs
QE — 448 à 449 lbs
QF — 449 à 450 lbs
QG — 450 à 451 lbs
QH — 451 à 452 lbs
QI — 452 à 453 lbs
QJ — 453 à 454 lbs
QK — 454 à 455 lbs
QL — 455 à 456 lbs
QM — 456 à 457 lbs
QN — 457 à 458 lbs
QO — 458 à 459 lbs
QP — 459 à 460 lbs
QQ — 460 à 461 lbs
QR — 461 à 462 lbs
QS — 462 à 463 lbs
QT — 463 à 464 lbs
QU — 464 à 465 lbs
QV — 465 à 466 lbs
QW — 466 à 467 lbs
QX — 467 à 468 lbs
QY — 468 à 469 lbs
QZ — 469 à 470 lbs
RA — 470 à 471 lbs
RB — 471 à 472 lbs
RC — 472 à 473 lbs
RD — 473 à 474 lbs
RE — 474 à 475 lbs
RF — 475 à 476 lbs
RG — 476 à 477 lbs
RH — 477 à 478 lbs
RI — 478 à 479 lbs
RJ — 479 à 480 lbs
RK — 480 à 481 lbs
RL — 481 à 482 lbs
RM — 482 à 483 lbs
RN — 483 à 484 lbs
RO — 484 à 485 lbs
RP — 485 à 486 lbs
RQ — 486 à 487 lbs
RR — 487 à 488 lbs
RS — 488 à 489 lbs
RT — 489 à 490 lbs
RU — 490 à 491 lbs
RV — 491 à 492 lbs
RW — 492 à 493 lbs
RX — 493 à 494 lbs
RY — 494 à 495 lbs
RZ — 495 à 496 lbs
SA — 496 à 497 lbs
SB — 497 à 498 lbs
SC — 498 à 499 lbs
SD — 499 à 500 lbs
SE — 500 à 501 lbs
SF — 501 à 502 lbs
SG — 502 à 503 lbs
SH — 503 à 504 lbs
SI — 504 à 505 lbs
SJ — 505 à 506 lbs
SK — 506 à 507 lbs
SL — 507 à 508 lbs
SM — 508 à 509 lbs
SN — 509 à 510 lbs
SO — 510 à 511 lbs
SP — 511 à 512 lbs
SQ — 512 à 513 lbs
SR — 513 à 514 lbs
SS — 514 à 515 lbs
ST — 515 à 516 lbs
SU — 516 à 517 lbs
SV — 517 à 518 lbs
SW — 518 à 519 lbs
SX — 519 à 520 lbs
SY —

C'est le temps des vacances

QUEL EST L'ÉTAT DE VOS PNEUS?

VENEZ AUJOURD'HUI POUR FAIRE POSER RAPIDEMENT SUR VOTRE AUTO DES PNEUS GOODYEAR

ENTIÈREMENT GARANTIS — NOUS LES AVONS AU PRIX QUE VOUS VOULEZ PAYER!

SUR VOTRE AUTO NEUVE

Exigez des Goodyear. Plus d'autos neuves sont équipées avec des Goodyear de luxe qu'avec toute autre sorte de pneus. Ils sont faits et équilibrés suivant les spécifications des fabricants d'autos—mais ils ne coûtent pas plus cher.

● Laissez-nous équiper aujourd'hui votre auto avec des nouveaux Goodyear sûrs et garantis. Nous en avons dans toutes les classes de prix. Chacun est la vedette de millage et de sûreté pour le prix—chacun a ces trois choses essentielles à un long millage économique: traction centrale pour service antidérapant; deux pils protecteurs de corde sous la semelle pour plus de force; la nouvelle corde Supertwist comme protection contre les éclatements. Venez faire examiner vos pneus aujourd'hui!

DAVID LEPINE

617, de Lanaudière, Tél. 712 Joliette, P. Q.

Nouvelle Canadienne

ENTRE DEUX QUADRILLES

par Wilfrid Larose

C'est chez Boulé qu'on veillait, soir-là. Les jeunes gens venaient danser la "coquette", et l'avaient en double; il commençait à faire chaud. Pour s'anuser tout en respirant, quelques fillettes s'en venaient demander un conte au père Baptiste, un bon vieillard qui avait regardé sauter, en fumant sa pipe, seul dans un coin.

—Ah! ça, mes enfants, dit-il, vous savez bien que je suis trop vieux, que je n'en sais plus, de contes, moi. Je ne me souviens plus de rien...

—Bien oui, mon oncle, vous en avez, c'est parce que vous ne voulez pas nous en conter, que vous êtes ça. Contez-nous-en donc...

—Un qu'un petit, tout petit, le plus petit de tous, rien que long comme ça, tenez. Voulez-vous? Oui, bien, vous voulez?...

—Oui, il veut, oui, ma chère enfant, il veut! clament, en choeur, les fillettes: voyons, là, vous autres, achetez de vous taire et d'approcher mon oncle va nous conter un beau conte.

Et tous d'applaudir, de se taire et de s'approcher...

Alors, le père serra sa pipe, se passa, aller et retour, le revers de la main gauche sous le nez, se recueillit, fixa le plafond où se reflétait le mystère, puis abaissant et relevant ses regards sur l'auditoire, comme pour s'en emparer du coup, il débuta ainsi:

Or donc, messieurs et dames, il est bon d'avoir un conte, un conte, un conte, dans une certaine ville, un conte, un conte, un conte...

Etant garçon, notre homme avait trouvé l'our d'assez bien vivre, mais depuis qu'il y avait fait, comme on dit, la bêtise de se marier, il en arrachait. Comme de juste, le salaire qui suffit à un homme peut suffire à cinquante.

Eh! ce pas fin, aussi! N'avoir rien de tout devant soi, et s'en aller prendre une fille pauvre. Pourquoi pas une riche ou qui aurait eu, au moins, un p'tit brin de butin! Ça fait rejoindre les deux bouts en

semble... à condition, vous me direz, qu'on y touche tout de suite, parce qu'à la fin du compte, un gendre est toujours pas un chien; il aime bien qu'une dot, quand il y en a, soit payable un peu avant sa mort. Sans cela, voyez-vous? c'est certain qu'il goûte de moins en moins le bonheur de gagner tout seul et chaque jour, de quoi faire vivre la p'tite femme plus richement qu'elle ne vivait chez elle, même dans le temps que les parents la "bombaient", pour mieux tenter les bons partis. Riche rien que de nom, comme ça, le diable m'emporte! Je crois que c'est encore plus triste que pauvre. Aussi, prenant en considération les vilaines surprises du "bluff" qui gravite autour des mariages riches, les amis de notre ami, qui n'étaient pas des fous, avaient fini par conclure que s'il n'avait pas tout à fait raison, il n'avait peut-être pas tout à fait tort, non plus, de s'être marié pauvrement.

Ce qui n'avait ni rime, ni bon sens, par exemple, c'étaient les frais sans "émite" qu'avait coûtés le mariage: dispense de deux bans, agrès numéros un pour la mariée, la musique, les beaux bouquets, les chandeliers d'or... jusqu'au grand tapis, dans la grande allée... Non! mais, je vous dis!

Et lui, le marié, don! fallait l'avoir vu avec les bottes fines, l'habit de gala, le tuyau, les gants d'une main, la canne de l'autre! C'est pas ça, on aurait juré d'un avocat!

S'il avait dû en cracher, des "cents", le pauvre garçon, pour tout payer! D'aucuns répétaient même qu'il n'en avait pas eu assez, qu'il avait été obligé d'en emprunter, et puis pas mal!

N'importe! c'était un bien beau jour de printemps, que celui où le jeune couple avait dit "oui" à monsieur l'curé. Ivre de la douce tiédeur de l'air et des arômes persusifs qui chargeaient l'air des petits séphirs, ce jour-là, la fauvette elle-même, sous les feuilles nouvelles, avait semblé répondre

d'une voix plus douce à l'autre fauvette.

Le printemps, hélas! ça ne dure pas toujours; la lune de miel non plus. Les enfants s'étaient mis à arriver: — trois dans quatre ans — deux étaient morts, la mère avait eu de rudes maladies, les gages du père avaient baissé. Tant de dépenses de plus, avec moins de revenus que jamais pour y faire face, c'en était bien assez pour faire rêver un homme! Aussi arrivait-il au nôtre d'avoir des accès de pesant où ses yeux vitrés par la terreur, apercevaient comme dans une lueur d'indécise de cachot, les divers formes de brefs dont la justice se sert pour faire payer les gens. Que voulez-vous? on exagère si bien ce qu'on redoute! Et puis, dans les hommes, y a presque toujours ça de défaut: aussitôt qu'un malheur arrive, comme s'y craignaient de ne pas en avoir assez, vite, y s'empressent de s'en forger d'autres par toutes sortes d'imaginations d'une grand-mère.

Les femmes, c'est pas pareil, y s'en manque! Suffit que ça commence à mal aller, pour qu'y s'embrassent les oreilles dans l'érin, comme dit l'autre, et qu'y deviennent d'un courage, monsieur! Oui, j'en pense bien!

Ah! la p'tite mère, elle, pas d'angoisse qu'elle vint se laisser aller! Elle savait bien qu'y ne lui restait plus que sa petite Lucette, l'ainée de ses p'tits enfants et que si on manquait de force en com-menant, on pourrait pas se rem-dre jusqu'au bout, pour l'élever. Si elle en tirait des plans! si elle ménageait! si elle travaillait! le cœur gros, mais sans faire semblant de rien, pour pas augmenter la peine de son mari. Ça tirait des larmes, tant qu'elle était beau d'la voir!

Ces gens-là, vous les connaissez, pas? demanda le conteur à ses é-coutants.

—Ah! bien non, pour sûr.

—Tas de menteurs! c'est la famille chez le père Fanfan...

—Ah! ça mais dites don', ce qu'il vient de conter là, savez-vous que ça y ressemble, en effet? Qui est-ce qui aurait dit qu'y viendrait nous tirer des éclats de rire, pi des larmes, avec cette histoire!

Mlle Jacqueline Laporte, fille de M. et Mme Lucien Laporte, de Montréal, est actuellement en vacances pour 15 jours chez son grand-oncle et sa grand-tante, M. et Mme Nazaire Dupuis.

Dans la nuit du 25 juillet un violent orage s'est abattu sur notre région. La violence du vent et de la pluie ont écumé des champs de maïs.

L'orage de grêle qui s'est abattu sur notre région le 24 juillet, a inspiré de fortes craintes aux planteurs de tabac. Quelques plantations dans St-Paul l'Ermitte et l'Assomption, ont subi des dégâts.

Mme Lucien Laporte, de Montréal, en vacances depuis 15 jours à la résidence de M. Noël Bernier.

MM. Raymond et Claude Forest, de Montréal, et M. Jean Jacques Forest, de St-Jacques, en vacances depuis 5 semaines chez leurs parents, M. et Mme Arthur Forest.

La famille Jules Héroux de Montréal, en vacances depuis 15 jours à la résidence de M. Noël Bernier.

Le chant de la cigale est-il pré-curseur de longues périodes de chaleur? Si oui, nous devons nous attendre à beaucoup de journées brûlantes.

M. et Mme Zénon Leblanc, de passage à l'Épiphanie, chez Mmes Stéphanie Racette, le 28 juillet dernier.

Le premier wagon-hôpital sorti des usines du Canadien National, qui sera affecté au transport des blessés de guerre, des ports canadiens de débarquement, est actuellement à Ottawa où il subit l'inspection du Royal Canadian Army Medical Corps. C'est le premier du genre aménagé au Canada dans les usines du Canadien National. D'autres le seront plus tard pour répondre à la demande.

Ce wagon-hôpital est différent des wagons de premiers soins des blessés qui circulent sur les lignes du réseau. Les plans de ce nouveau wagon ont été arrêtés après consultation avec le Royal Canadian Army Medical Corps, par le Dr John McCombe, médecin en chef du Canadien National et M. John Roberts, chef du service de la traction et du matériel roulant du Canadien National qui a préparé les plans et vu à la construction du wagon dans les usines de la Pointe Saint-Charles.

La transformation d'un wagon-lit ordinaire en ce wagon hôpital a nécessité la suppression de toutes les couchettes du bas et de

Or, cette année-là, elle s'était mis dans la tête de faire une grosse surprise au papa, quand arriverait le Jour de l'An. Imaginez-vous que sans qu'il s'en aperçût, elle avait serré assez de coupes pour habiller la petite toute en neuf, d'un bout à l'autre. C'est pas toute: elle lui avait tricoté les plus fins p'tits bas! sans compter qu'elle vous les avait empli de nanan, et qu'avec l'argent qu'il lui restait — quand on pense qu'il lui en restait! — elle avait acheté une écharpe, j'dirai pas plus belle que la p'tite, parce que ça s'rait pas vrai, mais dans tous les cas, une belle, attention!

Comme de fait, le jour venu, la v'là qui s'élève, prépare c'enfant de pied en cap, y met dans les mains toute sa fortune, et l'amène, sautillante de bonheur, à la chambre où p'tit papa dormait encore.

—Allons, vieux, murmura-t-elle en l'éveillant, toi qui te plains toujours, regarde-la, ta fille!; est-ce qu'elle n'est pas bien habillée, ce matin, hein?

—Vi! mé bin billée, hein, pe... pe...?

—Ah! tiens, comme c'est beau? Qui t'a donné tout ça?

—Me... me, tit Zébus, pi tites soeurs.

—Où sont-elles tes petites soeurs, mon ange?

—Ave tit Zébus, là, en haut, en haut!

—Lui as-tu demandé quelque chose, toi, au p'tit Jésus?

—Non.

—Tu lui demanderas pas rien?

—Sé pas, mé.

—Tu lui demanderas pas que sa maman, elle ne soit plus malade, jamais, jamais, pour avoir bien soin de Titte?

—Vi!

—Que son papa, il gagne de quoi acheter de belles bebelles pour Lucette?

—Vi!

—Que Lucette soit toujours une bonne, bonne petite enfant?

—Eh? vi!

Et l'embrassant, le père pleura. Et à son tour, leur souhaitant de nouveau la bonne année, la p'tite mère, qui pleurait aussi, dit: "Vieux, quand même ça serait de joie, faut pas pleurer comme ça! la petite va croire que c'est de peine, et nous aurons gâté son plaisir. Du bon vin, ça remet le cœur; prenons-en, plutôt. Veux-tu?"

—Tu en as?

—Celui que tu m'avais apporté quand j'ai été si mal! Tu sais? Pensant à toi, je m'étais dit: s'il tombait malade lui-même, il en aurait bien plus besoin que moi. Et je te l'ai gardé!

Là-dessus, quelqu'un entre: c'était l'enfant du voisin. Ivre comme d'habitude, son père était revenu tard dans la soirée; sa mère, dégoûtée, avait fui chez une vieille tante. La maison était restée sans feu, l'enfant, sans sommeil.

—As-tu eu tes étreintes? hasarda l'ouvrier.

—Connais pas ça, m'sieur.

La petite fille le regardait, si-lencieuse, avec de grands yeux.

—Qu'est-ce qu'on va faire, Lucette, dit la femme, le p'tit garçon n'a pas eu d'étreintes?

—En a mé. Va n'en donner, hein?

Et sa main large ouverte lui tendit des dragées.

Le cœur du pauvre enfant sembla voyager entre une acceptation et un refus, entre un sourire et des larmes.

Ce spectacle acheva de transformer l'ouvrier. Un éclair avait pénétré sa raison, un baume mystérieux et doux venait de descendre au fond de son cœur. Lui qui voyait dans sa femme et sa fille deux anges de charité, il avait honte de s'être cru pauvre.

Le courage, l'espérance, les temps meilleurs revinrent, et par-dessus le marché, il lui naquit encore un joli gros garçon qu'il fit instruire, ainsi que sa fille, en enfants de prince. Depuis ce temps-là — ah! ça fait pas mal longtemps de ça — tous les deux se sont entendus pour faire bâtir à leurs vieux parents un château où ils vivent comme des rois.

Ces gens-là, vous les connaissez, pas? demanda le conteur à ses é-coutants.

—Ah! bien non, pour sûr.

—Tas de menteurs! c'est la famille chez le père Fanfan...

—Ah! ça mais dites don', ce qu'il vient de conter là, savez-vous que ça y ressemble, en effet? Qui est-ce qui aurait dit qu'y viendrait nous tirer des éclats de rire, pi des larmes, avec cette histoire!

Mlle Jacqueline Laporte, fille de M. et Mme Lucien Laporte, de Montréal, est actuellement en vacances pour 15 jours chez son grand-oncle et sa grand-tante, M. et Mme Nazaire Dupuis.

Dans la nuit du 25 juillet un violent orage s'est abattu sur notre région. La violence du vent et de la pluie ont écumé des champs de maïs.

L'orage de grêle qui s'est abattu sur notre région le 24 juillet, a inspiré de fortes craintes aux planteurs de tabac. Quelques plantations dans St-Paul l'Ermitte et l'Assomption, ont subi des dégâts.

Mme Lucien Laporte, de Montréal, en vacances depuis 15 jours à la résidence de M. Noël Bernier.

MM. Raymond et Claude Forest, de Montréal, et M. Jean Jacques Forest, de St-Jacques, en vacances depuis 5 semaines chez leurs parents, M. et Mme Arthur Forest.

La famille Jules Héroux de Montréal, en vacances depuis 15 jours à la résidence de M. Noël Bernier.

Le chant de la cigale est-il pré-curseur de longues périodes de chaleur? Si oui, nous devons nous attendre à beaucoup de journées brûlantes.

M. et Mme Zénon Leblanc, de passage à l'Épiphanie, chez Mmes Stéphanie Racette, le 28 juillet dernier.

Le premier wagon-hôpital sorti des usines du Canadien National, qui sera affecté au transport des blessés de guerre, des ports canadiens de débarquement, est actuellement à Ottawa où il subit l'inspection du Royal Canadian Army Medical Corps. C'est le premier du genre aménagé au Canada dans les usines du Canadien National. D'autres le seront plus tard pour répondre à la demande.



"Avez-vous essayé la Black Horse ces jours-ci?"

● Ne manquez pas de le faire aujourd'hui même. Buvez un verre de rafraîchissante Bière Black Horse. Remarquez comme elle est limpide, DOUCE et MOELLEUSE au goût. Aujourd'hui, plus que jamais, les gens bien préférés et boivent cette bière, la meilleure au Canada. Pourquoi ne pas téléphoner immédiatement pour faire venir de la Black Horse? LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL.



BLACK HORSE
Moelleuse

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

Nont mais, y est ben toujours pareil...

Wilfrid LAROSE

N.D.L.R. — Wilfrid Larose est un écrivain du terroir qui a publié en 1898 un volume intitulé: "Variétés Canadiennes". Il fut au début du siècle traducteur en chef des Débats à la Chambre des Communes.

BALLE-MOLLE

PEPSI-COLA VS CAPITAIN LAFOND

Dimanche dernier, le club Pepsi-Cola rendait visite au club du Capt. Lafond. Ce dernier réussit à remporter la palme par le score de 11 à 9. Le score indique un

peu la rude partie qui s'est jouée au Lac des Français. Pour le Pepsi-Cola, Gustave Bleau fut le héros de la journée avec un formidable coup de circuit et deux "deux buts" en plus de jouer une partie parfaite au premier but.

Tous les joueurs du Pepsi-Cola ont joué avec ensemble puisqu'ils ont réussi à remonter le score de 11 à 3 à la sixième manche. Mais il est désagréable qu'un de ses hommes ait brillé par son absence.

Dimanche prochain, les deux clubs se rencontreront de nouveau (au lac des Français) pour un détail que déterminera le vainqueur. La première partie fut en faveur du Pepsi-Cola (19 à 2).

Pour informations, s'adresser à A. Lavallée, 746 Des Carrières. Tél. 982.

Le courage, l'espérance, les temps meilleurs revinrent, et par-dessus le marché, il lui naquit encore un joli gros garçon qu'il fit instruire, ainsi que sa fille, en enfants de prince. Depuis ce temps-là — ah! ça fait pas mal longtemps de ça — tous les deux se sont entendus pour faire bâtir à leurs vieux parents un château où ils vivent comme des rois.

Ces gens-là, vous les connaissez, pas? demanda le conteur à ses é-coutants.

—Ah! bien non, pour sûr.

—Tas de menteurs! c'est la famille chez le père Fanfan...

—Ah! ça mais dites don', ce qu'il vient de conter là, savez-vous que ça y ressemble, en effet? Qui est-ce qui aurait dit qu'y viendrait nous tirer des éclats de rire, pi des larmes, avec cette histoire!

Mlle Jacqueline Laporte, fille de M. et Mme Lucien Laporte, de Montréal, est actuellement en vacances pour 15 jours chez son grand-oncle et sa grand-tante, M. et Mme Nazaire Dupuis.

Dans la nuit du 25 juillet un violent orage s'est abattu sur notre région. La violence du vent et de la pluie ont écumé des champs de maïs.

L'orage de grêle qui s'est abattu sur notre région le 24 juillet, a inspiré de fortes craintes aux planteurs de tabac. Quelques plantations dans St-Paul l'Ermitte et l'Assomption, ont subi des dégâts.

Mme Lucien Laporte, de Montréal, en vacances depuis 15 jours à la résidence de M. Noël Bernier.

MM. Raymond et Claude Forest, de Montréal, et M. Jean Jacques Forest, de St-Jacques, en vacances depuis 5 semaines chez leurs parents, M. et Mme Arthur Forest.

La famille Jules Héroux de Montréal, en vacances depuis 15 jours à la résidence de M. Noël Bernier.

Le chant de la cigale est-il pré-curseur de longues périodes de chaleur? Si oui, nous devons nous attendre à beaucoup de journées brûlantes.

M. et Mme Zénon Leblanc, de passage à l'Épiphanie, chez Mmes Stéphanie Racette, le 28 juillet dernier.

Le premier wagon-hôpital sorti des usines du Canadien National, qui sera affecté au transport des blessés de guerre, des ports canadiens de débarquement, est actuellement à Ottawa où il subit l'inspection du Royal Canadian Army Medical Corps. C'est le premier du genre aménagé au Canada dans les usines du Canadien National. D'autres le seront plus tard pour répondre à la demande.

peu la rude partie qui s'est jouée au Lac des Français. Pour le Pepsi-Cola, Gustave Bleau fut le héros de la journée avec un formidable coup de circuit et deux "deux buts" en plus de jouer une partie parfaite au premier but.

Tous les joueurs du Pepsi-Cola ont joué avec ensemble puisqu'ils ont réussi à remonter le score de 11 à 3 à la sixième manche. Mais il est désagréable qu'un de ses hommes ait brillé par son absence.

Dimanche prochain, les deux clubs se rencontreront de nouveau (au lac des Français) pour un détail que déterminera le vainqueur. La première partie fut en faveur du Pepsi-Cola (19 à 2).

Pour informations, s'adresser à A. Lavallée, 746 Des Carrières. Tél. 982.

Le courage, l'espérance, les temps meilleurs revinrent, et par-dessus le marché, il lui naquit encore un joli gros garçon qu'il fit instruire, ainsi que sa fille, en enfants de prince. Depuis ce temps-là — ah! ça fait pas mal longtemps de ça — tous les deux se sont entendus pour faire bâtir à leurs vieux parents un château où ils vivent comme des rois.

Ces gens-là, vous les connaissez, pas? demanda le conteur à ses é-coutants.

—Ah! bien non, pour sûr.

—Tas de menteurs! c'est la famille chez le père Fanfan...

—Ah! ça mais dites don', ce qu'il vient de conter là, savez-vous que ça y ressemble, en effet? Qui est-ce qui aurait dit qu'y viendrait nous tirer des éclats de rire, pi des larmes, avec cette histoire!

Mlle Jacqueline Laporte, fille de M. et Mme Lucien Laporte, de Montréal, est actuellement en vacances pour 15 jours chez son grand-oncle et sa grand-tante, M. et Mme Nazaire Dupuis.

Dans la nuit du 25 juillet un violent orage s'est abattu sur notre région. La violence du vent et de la pluie ont écumé des champs de maïs.

L'orage de grêle qui s'est abattu sur notre région le 24 juillet, a inspiré de fortes craintes aux planteurs de tabac. Quelques plantations dans St-Paul l'Ermitte et l'Assomption, ont subi des dégâts.

Mme Lucien Laporte, de Montréal, en vacances depuis 15 jours à la résidence de M. Noël Bernier.

MM. Raymond et Claude Forest, de Montréal, et M. Jean Jacques Forest, de St-Jacques, en vacances depuis 5 semaines chez leurs parents, M. et Mme Arthur Forest.

La famille Jules Héroux de Montréal, en vacances depuis 15 jours à la résidence de M. Noël Bernier.

Le chant de la cigale est-il pré-curseur de longues périodes de chaleur? Si oui, nous devons nous attendre à beaucoup de journées brûlantes.

M. et Mme Zénon Leblanc, de passage à l'Épiphanie, chez Mmes Stéphanie Racette, le 28 juillet dernier.

Le premier wagon-hôpital sorti des usines du Canadien National, qui sera affecté au transport des blessés de guerre, des ports canadiens de débarquement, est actuellement à Ottawa où il subit l'inspection du Royal Canadian Army Medical Corps. C'est le premier du genre aménagé au Canada dans les usines du Canadien National. D'autres le seront plus tard pour répondre à la demande.

Ce wagon-hôpital est différent des wagons de premiers soins des blessés qui circulent sur les lignes du réseau. Les plans de ce nouveau wagon ont été arrêtés après consultation avec le Royal Canadian Army Medical Corps, par le Dr John McCombe, médecin en chef du Canadien National et M. John Roberts, chef du service de la traction et du matériel roulant du Canadien National qui a préparé les plans et vu à la construction du wagon dans les usines de la Pointe Saint-Charles.

La transformation d'un wagon-lit ordinaire en ce wagon hôpital a nécessité la suppression de toutes les couchettes du bas et de

quatre couchettes du haut. Huit lits d'hôpital occupent l'espace vacant des couchettes du bas. Le salon de l'une des extrémités du wagon est aménagé pour les trois gardes-malades, l'autre extrémité a été complètement renouée. Nous y trouvons un dispensaire, une salle à pansements, les quartiers du docteur, une lingerie ainsi qu'une cuisinette et un poêle à gaz. Des ouvertures ont été pratiquées dans les côtés du wagon pour faciliter l'accès des civières. Sur les parois extérieures du wagon peinture "vert Canadien National" se trouvent deux croix rouges et la mention "WAGON HOPITAL".

Avez-vous jamais réfléchi aux avantages offerts par les Certificats d'épargne de guerre comme moyen de placement pour votre argent? Vous pouvez être tenté de croire qu'en achetant un Certificat ou des Timbres d'épargne vous accomplissez simplement un devoir patriotique. Mais non! vous faites aussi un bon placement, car le fait est que les Certificats et les Timbres d'épargne sont un des meilleurs placements que vous puissiez faire.

En premier lieu, les Certificats et les Timbres sont garantis par le Dominion du Canada. Ensuite, ils vous rapportent 3 p.c. par an si vous les conservez jusqu'à l'échéance. Au bout de sept ans et demi vous recevrez 25 p.c. de plus que ce que vous avez déboursé en les achetant. Mais surtout, l'achat régulier des Certificats d'épargne de guerre vous encourage à économiser de l'argent que vous gaspilleriez probablement en futilités. Quand vous achetez des Certificats ou des Timbres d'épargne de guerre vous faites votre part pour assurer le triomphe de la justice, mais vous vous rendez aussi service à vous-même. Achetez-en donc fréquemment. Prenez-en l'habitude.

Le spectacle de la mer fait toujours une impression profonde; elle est l'image de cet infini qui attire sans cesse la pensée, et dans laquelle sans cesse elle va se perdre.

Il n'est pas donné à tout le monde de faire partie des Forces Armées du Canada — mais chacun peut aider le Canada à gagner la guerre. Aidez le Canada en épargnant, en épargnant même votre monnaie pour acheter des TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE. L'effet cumulatif de ces épargnes sera d'immensifier l'effort de guerre du Canada.

Le spectacle de la mer fait toujours une impression profonde; elle est l'image de cet infini qui attire sans cesse la pensée, et dans laquelle sans cesse elle va se perdre.

Il n'est pas donné à tout le monde de faire partie des Forces Armées du Canada — mais chacun peut aider le Canada à gagner la guerre. Aidez le Canada en épargnant, en épargnant même votre monnaie pour acheter des TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE. L'effet cumulatif de ces épargnes sera d'immensifier l'effort de guerre du Canada.

Le chant de la cigale est-il pré-curseur de longues périodes de chaleur? Si oui, nous devons nous attendre à beaucoup de journées brûlantes.

M. et Mme Zénon Leblanc, de passage à l'Épiphanie, chez Mmes Stéphanie Racette, le 28 juillet dernier.

Le premier wagon-hôpital sorti des usines du Canadien National, qui sera affecté au transport des blessés de guerre, des ports canadiens de débarquement, est actuellement à Ottawa où il subit l'inspection du Royal Canadian Army Medical Corps. C'est le premier du genre aménagé au Canada dans les usines du Canadien National. D'autres le seront plus tard pour répondre à la demande.

Ce wagon-hôpital est différent des wagons de premiers soins des blessés qui circulent sur les lignes du réseau. Les plans de ce nouveau wagon ont été arrêtés après consultation avec le Royal Canadian Army Medical Corps, par le Dr John McCombe, médecin en chef du Canadien National et M. John Roberts, chef du service de la traction et du matériel roulant du Canadien National qui a préparé les plans et vu à la construction du wagon dans les usines de la Pointe Saint-Charles.

La transformation d'un wagon-lit ordinaire en ce wagon hôpital a nécessité la suppression de toutes les couchettes du bas et de

quatre couchettes du haut. Huit lits d'hôpital occupent l'espace vacant des couchettes du bas. Le salon de l'une des extrémités du wagon est aménagé pour les trois gardes-malades, l'autre extrémité a été complètement renouée. Nous y trouvons un dispensaire, une salle à pansements, les quartiers du docteur, une lingerie ainsi qu'une cuisinette et un poêle à gaz. Des ouvertures ont été pratiquées dans les côtés du wagon pour faciliter l'accès des civières. Sur les parois extérieures du wagon peinture "vert Canadien National" se trouvent deux croix rouges et la mention "WAGON HOPITAL".

NOUVELLES DE L'ASSOMPTION

Le 3 août aura lieu une soirée de vœux au Parc L'Assomption. Ces vœux seront gratuits et en plein air. Bienvenue à tous.

— Quelques-uns des nôtres passent de maison en maison pour un grand concours de charité pour la reconstruction du sanctuaire de Ste-Thérèse de l'enfant-Jésus, à L'Assomption, Sask., incendié le 18 juin 1939. A nous d'encourager cette œuvre de charité.

Nouveaux:

— N'oublions pas la neuvaïne au bon Frère André, de l'Oratoire. Elle se fera du 1er au 10 août. A nous d'y penser.

Pepsi-Cola:

— Depuis le 1er juillet, la Compagnie de Pepsi-Cola a changé ses bouteilles. Le premier août, les anciennes bouteilles n'auront aucune valeur.

— Dans notre compte rendu de la semaine dernière, il aurait fallu dire que les bicyclistes firent 74 milles de l'Assomption à Rawdon et non pas 7 1/2 milles. Prière de nous excuser.

— Samedi dernier, M. Loyer de Montréal épousait Mlle Bernadette Brazeau, fille de Mme Vve T. Brazeau. A cette occasion, il y eut un grand dîner chez celle-ci et grande veillée à Montréal chez M. Loyer.

— Samedi le 27, avait lieu à Lachenaie, une grande veillée chez M. Jos. Renaud, à l'occasion du mariage de sa fille Marie-Ange, avec M. Charles Demers (Dumais). Plusieurs des nôtres y prirent part.

Au Tennis:

— Le club de tennis de Berthier rendait visite à notre club. Nos visiteurs furent victorieux par un score de 4 à 3. Nos félicitations.

Nos Chevaliers de Colomb:

— Les Chevaliers de Colomb organisent un grand pique-nique à Rawdon pour le 4 août. Que tous y aillent et y aura des amusements de toutes sortes.

— Vendredi dernier, fête de la Bonne Ste-Anne. L'assistance aux messes fut très nombreuse. Nous avons l'assurance que la bonne Ste-Anne exaucera les demandes de tous.

Baptêmes:

— Le 22 juillet, M. et Mme Donat Lachance annonçaient à leurs parents la naissance d'une fille, du nom de Marie, Madeleine, Estelle, Parrain et marraine, M. et Mme Rémi Lachance, Portneuve, Mme J.-B. Beauparlant, grand-mère de la maman.

— M. et Mme Philippe Raymond (Alice Gignac) nous font savoir la naissance d'une fille, baptisée des noms de Marie, Claire, Céline, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Chapat, Portneuve, Mlle Fernande Raymond, sœur de l'enfant.

Collège de l'Assomption:

— Ce collège est dirigé par des prêtres du clergé séculier. Fondé en 1892, par M. François Labelle, prêtre, alors curé de l'Assomption et les Drs J.-B. Meilleur et J.-C. Cazeneuve, il fut autorisé par acte du Parlement provincial, le 18 septembre 1941, et affilié d'abord à l'Université Laval le 22 mars 1940, puis à l'Université de Montréal, le 22 janvier 1942.

— Situé sur la magnifique presqu'île où est bâtie la ville de l'Assomption, presque en pleine campagne, entouré d'arbres, muni de toutes les améliorations modernes, cet établissement offre toutes les garanties pour la santé et le confort des élèves.

— Les communications sont faciles soit par le chemin de fer Canadien National (Gare Moreau, rue Ste-Catherine Est), soit par les autobus Montréal-Berthier et Montréal-Joliette.

— L'instruction religieuse tient le premier rang dans l'enseignement. Le cours d'étude est le cours classique. Il comprend l'enseignement des langues et des littératures latines, grecques, françaises et anglaises, l'histoire et de la géographie, de la philosophie, des mathématiques et des sciences naturelles en un mot, de tout ce qui est nécessaire pour préparer un jeune homme à l'état ecclésiastique, aux professions libérales, aux carrières de la haute industrie et du grand commerce.

— Il est divisé en huit classes: éléments latins, syntaxe, méthode, vérification, belles-lettres, rhétorique, philosophie et seconde année de philosophie.

— Des classes préparatoires aux éléments latins sont ouvertes aux plus jeunes élèves.

— La musique instrumentale (piano, orgue et violon) est enseignée selon l'enseignement du Directeur.

— Les élèves sont tous internes, cependant, au gré des parents et avec l'approbation du Directeur, ils peuvent prendre leurs repas dans des maisons de pension autorisées et situées dans le voisinage du collège.

— La maison ne reçoit pour élèves que des enfants qui présentent des garanties suffisantes de bonne conduite et de moralité. Elle ne garde que ceux qui persévèrent dans ces conditions.

— L'uniforme, obligatoire, les dimanches et les jours de fêtes, consiste en un complet de drap noir ou bleu et un bonnet universitaire aux couleurs de collège.

— L'an dernier, plus de 800 élèves fréquentaient ce collège.

— Le personnel enseignant est de 44 prêtres.

— Les RR. Soeurs de la Ste-Fa-

PHARMACIE GEOFFRION

Représentant local de "L'Etoile du Nord"

ANNONCES IMPRESSIONS

des de toutes sortes — Td. public — Restaurant et cabines de papier à lettres, revues, chansons, films, Kodaks développement de films — Agrandissement gratuit

pharmacie est ouverte le dimanche et le samedi de 9 h. à 10 h. 30 p.m.

mille de Sherbrooke en ont l'entretien.

La rentrée des classes est fixée au 5 septembre.

— Le 9 août sera la fête du Bon Frère André de l'Oratoire. A cette occasion, il y aura des fêtes religieuses à l'Oratoire. Le public est invité d'y prendre part.

— L'Action Paroissiale de l'Assomption vient de paraître à domicile. A nous d'en faire la lecture.

Deuil chez les Frères de Saint-Gabriel:

— Le Frère Louis de Montfort, natif de France, est décédé au Canada en 1898. Le Frère Louis enseigna quelque temps à notre école. Il mourut dimanche dernier à St-Bruno, âgé de 72 ans.

Le Frère Louis de Montfort laisse à ses Frères et à ses élèves, l'exemple d'une vie remplie d'une foi très éclairée et très vaillante, d'une dévotion des plus convaincues et d'un dévouement des plus généreux à sa famille religieuse et aux âmes. Les funérailles et l'inhumation eurent lieu mardi dernier, à St-Bruno de Chamby.

Nos vives condoléances à la communauté des Frères Saint-Gabriel.

— Mme Joseph Perreault de Montréal, inhumée dans notre cimetière, vendredi dernier. Nos condoléances à la famille.

— L'ouverture de la Tombola à St-Gérard aura lieu le 10 août. M. le curé de St-Gérard est venu avec ses paroissiens nous encourager à nous de faire de même. Donc, n'oublions pas le 10 août.

Aux Cyclistes:

— Les cyclistes de l'Assomption organisent pour le 1er septembre, Fête du Travail une grande randonnée en bicyclette, de l'Assomption à Oka (80 milles, aller et retour). Dimanche le 21 juillet la randonnée de l'Assomption à Rawdon (74 milles) fut un succès. L'organisation espère que le nombre des bicyclistes sera très nombreux. Pour information, s'adresser à la Pharmacie Geoffrion.

— MM. Rol. White et René Houle se rendaient dimanche dernier jusqu'à St-Jacques en bicyclette. M. Armand Pouliot, tailleur se rendit jusqu'à Terrebonne.

— Que pensez-vous des deux jeunes institutrices d'Alaska qui parcoururent huit cents milles à bicyclette. — Durant le mois de juillet, il y eut 10 baptêmes, 1 mariage et 4 décès dans notre paroisse.

Pique-Nique:

— Les propriétaires de la manufacture l'Assomption Shoe, voulant faire plaisir à leurs employés, organisèrent un grand pique-nique. Cette journée de sortie eut lieu samedi dernier.

— Près d'une centaine d'employés de cette manufacture se rendaient en autobus ou en machine à Rawdon où eut lieu le pique-nique. Rien ne manquait. Beau temps, gaieté sur chaque figure, rafraîchissements de toutes sortes, etc.

— Tous gaudirent de ce pique-nique un bon souvenir et remercièrent les propriétaires de la manufacture de cette marque de sollicitude.

— Un remerciement spécial à MM. Chevalier et Beauchêne, organisateurs de ce pique-nique.

— Voici la liste des donateurs et des gagnants aux différents jeux de l'après-midi.

Prix de présence

1er prix: Magnifique lampe de table donnée par M. Arthur Tétrault, directeur de la Compagnie, gagnée par Mlle Thérèse Laporte.

2e prix: Cendrier sur pied donné par la Pharmacie Geoffrion, gagné par M. Albert Christian.

3e prix: Set de toilette donné par M. Arthur Tétrault, gagné par M. Aimé Latulippe.

Liste des gagnants pour les différentes épreuves

Coupees:

Miles T. Laporte, H. Harpin, T. Hervieux, MM. M. Lacombe, J.-P. Dupuis, M. Rondeau, A. Jobin, C. A. Langevin, P. Bourguignon, A. Beauchêne, L. Chevalier.

Prix divers:

M. M.-P. Rho, H. Dumais, Mme A. Latulippe, MM. J.-P. Folsy, Jos. Jobin, M. G. Vézina, M. A. Vienne, M. G. Coiteux, M. J.-P. Raymond, Aug. Jobin, Mlle H. Galipeault, M. Maurice Jobin, Mlle Eva Gignac, M. Roger Folsy.

Liste des donateurs

Salon Albert, M. Louis Halpin, Hôtel Bellevue, Gérard Gour, M. Pilon (Volire), Salon Bérangère, Armand Labelle, barbière, E. Meunier, tailleur, Restaurant Rouge et Noir, M. Beaudoin, (Bédard), La Société des Artisans, La Société St-Jean Baptiste, W.-H. Lacasse, épicière, Les Chevaliers de Colomb, Pausé & Fils, Magasin Général, Les Dames de la Finition de la manufacture, Mlle H. Lachapelle, Salon Jeanne (Mlle Landreville), Joliette, Bernard, Lapalme, Produits Rawleigh, Rémi Berliette, barbière, Donat Turgeon, Restaurant Hervieux, Folsy & Fils, épiciers, Pharmacie Geoffrion, M. le curé Beaudoin, Ludger Caron, barbière.

— Les rafraîchissements furent fournis par M. Roland Boivert représentant de la National Breweries, l'Hôtel Bellevue, l'Hôtel Rondeau et l'Hôtel Drouin.

Le Canada vous appelle! Votre nom sur une liste de noms de citoyens pour la victoire. Combien de pièces de vingt-cinq cents pouvez-vous mettre dans une machine à sous? Les bureaux de poste, d'au-tres agences de vote dans tout le Canada vous offrent des Timbres d'épargne de guerre de 25 cents chacun. Quand vous avez soixante timbres, vous avez droit à un Certificat d'épargne de guerre de \$ 5 dollars. Commencez dès aujourd'hui à acheter des timbres d'épargne de guerre. Le Canada a besoin de votre aide. — Venez tous participer par votre épargne!

Le droit pécuniaire par la violence que par la corruption.

(Lacordaire).



Une récolte payante pour le cultivateur

Ce sont des gens solides qui cultivent la terre chez nous. Ils ne craignent pas la longueur des heures de travail et ils ne se refusent pas à peiner durant des mois, derrière la charrue et le tracteur, tirant du sol une honnête existence. Pour ces hommes, la bière est une amie, même plus — une cliente. L'industrie de la brasserie achète chaque année

des cultivateurs canadiens pour plus de \$12,000,000 de houblon et d'orge... et elle paie comptant pour ces produits. Bien plus, elle verse en ce moment un Bon argent pour chaque boisseau d'orge (c'est ce qui a déjà été fait dans le passé quand les prix du grain étaient trop bas) afin d'assurer un profit raisonnable aux cultivateurs qui produisent une orge à malt de qualité supérieure.



SOBRE EN TOUT — LA BIERE ME SUFFIT

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

"FAUSSES RUMEURS" CONCERNANT LES POILS FOLLETS

De nos jours on nous met tellement en garde contre la circulation de fausses rumeurs que je veux être, moi aussi, à la page, en détruisant quelques-unes des "légendes" (pour ne pas dire "mensonges") qui sont pourtant fort répandues au sujet des soins de beauté.

Ainsi, je suis persuadée que vous avez fréquemment entendu dire que l'usage de crèmes de beauté occasionnait la pousse de poils follets. Rien n'est plus faux. Pour qu'un poil follet pousse, il faut qu'il existe dans la peau un bulbe pileux... ou il n'y a rien dans une crème de beauté, quelle qu'elle soit, qui puisse créer ce bulbe. Si en était autrement, imaginez la fortune que ferait le fabricant d'une pommade quelconque à l'usage des hommes chauves.

Comme je vous l'ai déjà dit à maintes reprises, la floraison des poils follets est une véritable maladie qui a nom *hypertrichose*. Le moyen radical de la combattre est l'électrolyse, qui consiste à faire chauffer à blanc par l'électricité une aiguille, laquelle est plongée dans la peau jusqu'à la racine de chaque poil, qui est ainsi brûlée et détruite à jamais... ce qui n'empêche pas un bulbe pileux qui se trouverait tout à côté de la racine brûlée de se développer. Comme on le devine, l'électrolyse est une méthode lente, très douloureuse et fort coûteuse... et il y a toujours le danger que ces brûlures répétées laissent des cicatrices qui vous défigureront pour la vie.

Cela ne veut pas dire qu'il faille renoncer à combattre des enlaidissants poils follets. Je préconise l'usage, à cet effet, des cires pill-vores. Ces cires s'appliquent à chaud, ouvrent les conduits des poils et extirpent ceux-ci jusque dans leur racine. Ces cires sont peu coûteuses et leur usage est indolore... Oh! les poils repoussent, mais chaque repousse est moins forte que la précédente. La première application vous libère pour quatre à six semaines et les applications seront de plus en plus éloignées.

gnées à mesure que la racine des poils importuns sera de moins en moins vigoureuse. Au bout d'un certain temps, variant selon la vigueur des poils intempestifs, ceux-ci ne repousseront plus et vous serez définitivement libérée. Il est évidemment des exceptions à cette règle... car il est des cas d'hypertrichose chronique où rien ne fait. Cependant, même dans ces cas, le fait que chaque application vous libère pour au moins une quinzaine sans aggraver le cas, comme le font l'usage du rasoir, l'épilation à la pince ou l'usage de dépilatoires chimiques, doit vous faire persévérer dans l'usage de cette méthode facile de vous libérer pendant au moins une couple de semaines de ces poils enlaidissants.

Une pseudo-experte en beauté a débité à la radio il y a quelques années qu'on pouvait faire disparaître les poils follets en appliquant un mélange de peroxyde et d'ammoniaque. Cette méthode semblait si facile que nombre de personnes en ont fait l'essai à leur grand regret, et il n'est pas de jour où mon courrier ne comporte quelques lettres me demandant si je recommandais ce traitement. L'effet du peroxyde est de blanchir les poils et de diminuer ainsi leur visibilité à distance... mais le danger que comporte l'usage de ce mélange, c'est l'assèchement de la peau d'où il résulte des érosions et autres dermatoses plus laides, et surtout plus dangereuses que les malheureux poils qu'on a voulu détruire.

Ne vous avisez pas de tenter de traiter chez vous vos poils follets avant d'avoir lu le feuillet que j'ai préparé à votre intention à ce sujet. Je me ferai un plaisir de vous l'adresser gratuitement contre l'envoi d'un timbre-poste. Adressez votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal. Et pendant que vous serez à m'écrire, profitez-en pour me demander n'importe lequel des feuillets sur les soins de beauté que j'ai préparés à l'intention des lectrices de ce journal. Ces feuillets traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, de l'enlèvement des poils follets, de la maigreur, de l'obésité, du déve-

loppement normal du buste, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux. Inutile de dire qu'il ne s'agit pas de circulaires annonçant un produit quelconque, mais de conseils tout à fait désintéressés, résultant de mes études à l'Université de Beauté de Paris... que je ne reverrai plus, hélas, tant que durera cette malheureuse guerre!

C. BLANCHE

Pressentiments

"Nous traversons des heures lourdes et tragiques; nous savons tout ce que va coûter de larmes et de deuils cette opposition forcenée à une race en décadence. Nous attendons les événements avec courage,

avec fermeté, sans employer ces mots frivoles et faciles, dont on a continué de nous abreuvier pendant ces derniers mois, comme si la guerre actuelle était une bataille de formules et de vieilles définitions. Nous ne pouvons pas disparaître parce qu'un monde privé de la France ne serait plus un monde, mais un épouvantable chaos. Voilà ce que sentent toutes les nations civilisées — il est vrai qu'il y en a de moins en moins et que si l'on considère l'univers de 1910 et l'univers de 1938, on est épouvanté de la régression de l'humanité. Cette régression, nous seuls pouvons l'enrayer; c'est ce que comprend si bien, à cette heure-ci, l'Amérique".

Edmond Jaloux,
de l'Académie Française.

NOUS SOMMES MAINTENANT EN MESURE DE VOUS DONNER LE MEME SERVICE QUE PAR LE PASSE

REPARATIONS de Ressorts — Radiateurs

McRobert Springs

Soudure au gaz et à l'électricité. — Forge. — Ouvrages de toutes sortes.

LOUIS MAINVILLE & FILS

803, DE LANAUDIERE, 7807-jno. TELEPHONE 585

STE-JULIENNE

M. Jacques Mailhot et M. Stanislas Pelletier sont de retour de leur voyage. Ils ont visité une partie du nord de la province de Québec, passant par Ste-Agathe des Monts, Mont Tremblant, l'Annonciation, Mont-Laurier, Maniwaki. La beauté des lacs et le paysage magnifique les a ravies.

M. Pascal St-André et sa fille étaient en promenade dimanche dernier dans notre paroisse.

M. et Mme Lionel Perreault de St-Roch en promenade chez M. et Mme Laurent Lesage.

— M. et Mme Lionel Perreault, Mlle Léonie Perreault, M. et Mme Laurent Lesage et leurs enfants Jacqueline, Hélène, Rémi et René sont allés visiter M. et Mme Léo Riopel de Ste-Béatrix.

M. Fernand Lesage en promenade à St-Alexis.

Mlle Jacqueline Lesage en promenade à St-Roch de l'Achigan.

Mme Vve Armand Blondin de Montréal en promenade dans notre paroisse.

M. et Mme Laurent Forget en promenade dimanche dernier, à St-Jacques, chez M. et Mme Elot Gagnon.

Faites servir vos dollars en les échangeant en services de pays: achat de certificats d'épargne de guerre. Ce que vous profitez au pays aide la victoire.

St-Barthélemy

Funérailles de M. Ugel Bernèche

Le 22 juillet, avaient lieu en notre église paroissiale les funérailles de M. Ugel Bernèche, époux de feu Albina Cartier, décédé le 18 courant à l'âge de 65 ans, chez son fils, M. le docteur Roland Bernèche de Maskinongé.

Il laisse dans le deuil ses fils: Docteur Roland, Gérard, Gilles et Dominique; ses filles, Mme Gérard Drainville (Dolores) et Mme Alphonse Livernoche (Gilberte). Ses frères, M. l'abbé Albert Bernèche, curé de St-Côme et M. La-Joseph Bernèche; ses sœurs, Mme Donat DeGrandpré (Laura), et Mme Aristide Caumartin (Déotilde).

Les porteurs étaient ses beaux-frères, MM. Edmond, Adrien, et Geo. Cartier, Joseph Vanasse, Donat DeGrandpré et Aristide Caumartin.

La collecte fut faite par ses gendres, MM. Gérard Drainville et Alphonse Livernoche.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont et le service funèbre fut chanté par le frère du défunt, M. l'abbé A. Bernèche, assisté de M. l'abbé Donat Livernoche et de M. l'abbé H. Hé-tu.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères sympathies.

Prochaines mariages:

Le 31 juillet a été célébré le mariage de M. Wilbrod Ladouceur, fils de M. Delphis Ladouceur, à Mlle Charlotte Sylvestre, fille de

M. Hormidas Sylvestre.

Le samedi, 20 juillet, M. et Mme Louis Allard recevaient une centaine d'invités à l'occasion du récent mariage de leur fille Marcelle à M. Philias Bérard.

Tournoi provincial de croquet à Drummondville

LE 18 AOUT PROCHAIN

Le 18 août prochain à 1 h. p.m., heure avancée, s'ouvrira au chalet des Chevaliers de Colomb de Drummondville, un grand tournoi provincial de croquet.

A cette occasion, le Conseil voudrait réunir sur ses jeux qui sont en parfaite condition, la crème des joueurs de croquet de la province.

On espère que les champions des différentes régions de la province répondront avec empressement à cette cordiale invitation.

Le coût d'entrée, par équipe, sera de \$2. Les entrées d'équipes seront acceptées jusqu'à 3 h. p.m. le 18 août.

Il nous fait plaisir de mentionner que les prix sont garantis par le Conseil des Chevaliers de Colomb. Ils sont les suivants: 1er prix \$25; 2e prix: \$12.50; 3e prix: \$7.50; 4e prix: \$5.00.

Toute équipe étrangère devra se conformer aux règlements de notre région.

Confitures et gelées

Les ménagères ont découvert que c'est une vraie joie de faire des confitures et gelées quand on emploie les nouveaux "Memba Seals". Il n'y a pas de cire à fondre — tout simplement on attache les "Memba Seals". Ces nouveaux cachets perfectionnés donnent une double protection à cause d'un cachet de cire en dedans. Des épreuves innombrables ont prouvé définitivement que les cachets ne rétrécissent pas et tiennent bons même sous les conditions d'emmagasinage les plus défavorables. Et aussi, il y a le plaisir de faire des confitures et des gelées qui sont vraiment belles. Les cachets sont aussi clairs que le verre, donnant une apparence attrayante et pétillante à toutes confitures.

Balle-molle au Lac Rouge

La rencontre de dimanche dernier après la grande messe entre les amateurs d'un bout du lac et ceux de l'autre bout, a marqué l'ouverture officielle de la saison de balle-molle au Lac Rouge.

Les "gens du Nord" du lac avaient une équipe composée comme suit et qui devaient triompher de tout adversaire... sans coup férir: B. Beaudry, L. Bernier, B. Roy, V. Trudel "Kik", A. Allard, J.-M. Bailly, P. Dalcourt, P. Thibault "Poireau" et J.-E. Cloutier "Tibi".

Les "gens du Sud", dont la réputation est établie depuis longtemps, avaient choisi comme joueurs: le vétéran D. Litner, R. Comtois, R. Lippé, R. Lippé, J. et R. Marion, L. Bouvrette, D. Dolan et S. Barclay.

La rencontre s'est terminée par le score de 21 à 4 en faveur des "gens du Sud", au grand désappointement des "invincibles" du Nord. Espérons qu'un meilleur sort sera leur partage lors de la prochaine rencontre.

Commentaires intéressés: R. Marion fut merveilleux au cours de la partie en prenant une balle au volant, d'une seule main, chose qui ne s'était jamais vue en lui. Son frère pourrait le faire pratiquer un peu?

P. Thibault, au plus court "Poireau" se distingua de son côté en comptant le premier point. "Poireau", tâche de continuer d'être "brillant".

Nous souhaitons à Réal... un prompt rétablissement de cheville de pied et surtout de ne pas toujours peser sur la même.

Mlle Mary Steinsberg tenait le score et M. J. Cofsky agissait comme arbitre.

M. A. Prévile avait mis son terrain à la disposition des joueurs gratuitement, ce pourquoi tous le remercient bien cordialement.

Singulière admission

D'un philosophe allemand

"Tout ce que l'Europe a connu de noblesse — noblesse de la sensibilité, du goût, des mœurs, noblesse dans tous les sens élevés du mot, — tout cela est l'oeuvre et la création même de la France".

Frédéric Nietzsche

Chaque temps a son idéal; chaque temps est tenu d'aimer, chaque temps est tenu de poursuivre son idéal.

(A. de Gasparis)

Leon Ratelle, Fils

EN FACE DU BUREAU DE POSTE

PETITES ANNONCES

MENUISIER DEMANDE — Dans manufacture de portes et châssis, pour "banes". S'adresser à C.A. Déziel, St-Thomas. Tél. 92 s-1-5. 7299-18-vii-4fp.

POUR SERRES A TABAC — Bon bois de 3 pds pour serres à tabac, à prix avantageux, chez Majeau & Frère, rue St-Barthélemy, près des lignes du C.N.R. Tél. 330. 7361-25juil2f.

PROTEGEZ-VOUS CHEZ Frenette & Fils
Assurances Générales
FEU - VIE - AUTOMOBILES
Représentants de
The Mutual Life of Canada
Bureau - 117 St-Paul - Tél. 750
Résid. - 627 Manseau - Tél. 474
Cassier Postal 68 - Joliette
7204-27juin-jno

ENTREPOT A LOUER — Entrepôt de 75' x 50 pds, situé sur la rue St-Pierre, entre St-Viateur et Richard, à louer à bonnes conditions. S'adresser à Joliette Automobile Entrepôt, rue Notre-Dame. 7317-18juil1f.

CHEZ
Louis Desrochers & Fils
Vous trouverez tout ce qu'il vous faut, pour construction et amélioration.

INSUL-BRIC pour lambrisser votre maison.
PLANCHE ISOLANTE INSUL BOARD, TEN-TEST, GYPROC.
PAPIER BARDEAUX ou à COUVERTURE, de toutes sortes. VENEZ FAIRE votre CHOIX et vous aurez le meilleur prix.

"Si c'est de la Ferronnerie, nous en avons."

CLAVIGRAPHIE A VENDRE — Bon clavier "Remington", avec rouleau de 11 pces, à vendre. \$25.00. S'adresser à nos bureaux. 25avr-jno.

R. D. Ouellette, O.O.D.
Opticien-Optométriste
Spécialiste de la Vue

sera à Joliette, à son bureau, au No 431, rue Notre-Dame, tous les vendredis.
7334-18-vii-jno.

RESTAURANT A VENDRE — Restaurant bien achalandé, situé coin Fabre et St-Charles-Borromée. "Chez Armand", à vendre à bonnes conditions, avec les fixturs. S'adresser au No 2 Fabre. 7362-25juil1f.

Nouvelle Adresse
Antoine Fortin
Chiropraticien
Diplômé de Palmer
maintenant son bureau à
60, Pl. Bourget Sud
Téléphone : 61
Voisin du Magasin United.
0018 9 25

CHALET A LOUER — Camp Marcel, Ste-Beatrix, 20 milles de Joliette. Meubles, électricité et glaces. Tennis. Belle plage. Chauffage. A louer pour une quinzaine ou au mois. Informations S'adresser au Dr J.-Ed. Gervais, Joliette, 1juil1f.

Heures de bureau du Dr Edmond Piette
Chirurgien de l'Hôpital
durant les mois de juin, juillet, août et septembre.

10 à 12 a.m. à l'Hôpital
3 à 5 p.m. à 37 St-Charles
(HEURE AVANCEE)

Pas de bureau le soir — Absent le jeudi.
7168-20juin-jno.

A VENDRE OU A LOUER — Chalet au Lac Vert, St-Alphonse, Co. Joliette, meublé, chaloupe, 20' x 20', bonne grève. S'adresser à Geo. Lesage, Joliette Automobile, rue Notre-Dame, Joliette. 7261-11-vii-4f.

Téléphone 918
Dr Louis Lépine
Chirurgien-dentiste
Spécialiste en Orthodontie à Joliette, le samedi, chez
Dr PAUL DIONNE
Edifice Banque Royale
6610-18avr-jno.

A VENDRE — Char usagé, propre et en bonne condition, à vendre bon marché, avec licence de 1940. S'adresser au No 218 rue Ste-Anne. 7278-11juil-4f-p.

Le Canada a besoin de vos dollars pour gagner la victoire. Achetez des Certificats d'épargne de guerre et des Timbres d'épargne de guerre. Achetez-les fréquemment. En vente dans les bureaux de poste, les banques et autres agences de vente.

Tél. 475 77, St-Viateur
F. RATELLE
Papier à Construction

Spécialité:
PAPIER POUR SECHOIR A TABAC
Agence de la fameuse planche murale
"DONNACONA"
Prix très bas.
7342-jno.

MM. LES CULTIVATEURS — Veuillez nous apporter votre laine, lavée ou non lavée, le plus tôt possible. Nous vous paierons le plus haut prix du marché. **CANADIAN KNITTING**, Regd. 6 rue Alice, Joliette. 6290-7m. jno.

100,000 livres Ap.

Nous avons en main approximativement 100,000 livres de tuyau de fer d'un demi pouce à 6 pouces usagé que nous offrons en vente à prix coupé. Aussi fixturs de plomberie usagées. **F. RATELLE**, 77 Saint-Viateur, Joliette. 7342-jno.

A VENDRE — Propriété en briques solides, 2 logements de 6 pièces, hangar à même la maison. Cheminée en briques solides partant de la cave. Conditions avantageuses. S'adresser au No 679 St-Louis, (ancien No 157). 6531-11 avril. jno.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve
Assurances générales
FEU - VIE - ACCIDENTS
Service prompt et courtois.

Joliette — 645, St-Viateur
7368-jno.

POUR VOS CONSERVES — Confiez-vous le soin de mettre en conserve vos fruits et légumes en vue des provisions d'hiver. Conditions raisonnables et satisfaction garantie. Outillage moderne. M. Wilfrid Brousseau, 144 Précieux-Song, Tél. 896. 7241-438f.

Tél. 142
J.-U. LEPINE
Courtier en Assurances

Garanties - Automobiles
FEU - VIE - ACCIDENTS
Bureau: 641 rue Manseau
JOLIETTE

5855-jno.

AVIS

Le public est prié de prendre note que, durant juillet et août, mon bureau fermera à huit heures (heure avancée), les lundis, mercredis et vendredis. Les autres soirs, soit mardi, jeudi et samedi, fermeture à 6 heures.

Dr J.-Ed Gervais
Chirurgien-Dentiste
435 MANSEAU, JOLIETTE

DETUISEZ COQUELLES VERMINES — Exigez Poudre Infaillible. Satisfaction garantie. 6189-22fév.1an.

Tél. 475 77, St-Viateur
F. RATELLE
ferblantier-plombier

Agent des
PRODUITS DE PEINTURE ET VERNIS
Mont-Royal
GROS ET DETAIL
7342-jno

Antonio Barrette, M.A.L.
Noël Lépine Tél. 365

BARRETTE & LEPINE
Courtiers en Assurances

Feu - Vie - Accidents - Garanties - Automobiles
45 rue St-Paul, Joliette

"TU T'Y CONNAIS EN FAIT DE BIÈRE, HEIN!"
"JE LES AI TOUTES ESSAYÉES ET LA DOW N'A PAS D'ÉGALE"

DOW
LA BIÈRE DE BON GOÛT
Wm. Dow & Co. Brasseurs - Montréal 1790-1940

AU CANADA Cette Semaine

Au début des hostilités en septembre dernier, la devise "Business as usual, ou les affaires comme d'habitude" avait été adoptée par l'industrie et le commerce pour ne pas paralyser la vie économique du pays du fait de la guerre. Ceux qui ont vécu la dernière guerre en effet, craignaient la désorganisation et le désordre économique.

Cette semaine, au Canada, cette formule a succédé à été augmentée au point de dire: "Business more than usual ou des affaires plus qu'habituelle", parce qu'il est devenu un devoir patriotique de continuer l'effort et le progrès commercial du pays. Une industrie bien vivante, un système économique et de distribution bien éprouvé sont de vitale importance à un pays en guerre. Ceux qui se bouchent les oreilles, s'enterrent la tête dans le sable ou cachent leur argent sous terre ne servent ni leurs intérêts ni leur pays.

La semaine dernière, Ottawa donnait un exemple à ce sujet en proclamant que la loi nationale sur le logement qui a déjà contraint à date un nombre important de maisonsnettes, serait maintenue en dépit de la guerre. Le gouvernement de plus stimule la consommation des pommes, du poisson, et autres denrées canadiennes. Les objets de luxe ne sont pas désirables pour le moment, mais il faut que le public acheteur maintienne sa consommation ordinaire de produits canadiens. Toutes les voies normales du crédit et de l'échange doivent rester ouvertes pour que l'économie de la nation ne puisse souffrir ni s'affaiblir.

Les achats normaux et réguliers aident à la cause en jeu: la guerre victorieuse. Dans la construction d'une maison, par exemple, le manufacturier de produits, le vendeur, l'entrepreneur, les ouvriers paient tous des taxes. Si leurs revenus disparaissaient leurs taxes fuiraient en même temps et l'état ne pourrait plus financer la guerre entreprise.

Par contraste avec les pays totalitaires, les particuliers peuvent encore gagner un salaire, faire des économies, garder la plus grosse part de leurs profits, tout en versant à l'état les finances nécessaires à la conduite de la chose publique. C'est pourquoi, il faut qu'aujourd'hui, tout le monde travaille plus, produise plus, économise plus pour consolider la force de notre économie nationale et assurer le succès final et contenu.

Il est significatif de remarquer qu'au cours de la nation entière se met sur pied de guerre, on entend de moins en moins parler de ces fausses théories, remises à tout, qui troublent encore notre paix. En temps de grandes difficultés, même les préceptes de ces théories dangereuses réalisent bien l'importance de la solidarité et de l'efficacité d'un système économique éprouvé, à la suite des siècles d'expérience. Il faut à tout prix conserver cette force et savoir la maintenir, même après la victoire décisive.

ST-PAULIN

Les RR. Pères Simon et Maurice Damphousse, C.S.S.R., fils de M. et Mme Joseph Damphousse, après avoir été ordonnés prêtres à Ottawa l'an dernier, venaient après sept ans d'absence, célébrer le Saint Sacrifice de la messe dans l'église de St-Paulin, leur paroisse natale. C'est le 7 juillet dernier que le R. Père Simon Damphousse célébrait la messe assisté comme diacre du R. Père Maurice Damphousse et comme sous-diacre du R. Père Paul Juneau, O.M.I.

Le 8, c'était le R. Père Maurice Damphousse qui célébrait la messe, assisté du R. Père Simon Damphousse comme diacre et du R. Père Paul Juneau, O.M.I., comme sous-diacre.

Parmi les parents qui assistaient à cette messe solennelle on remarquait M. et Mme Joseph Damphousse, parents des deux religieux, M. et Mme Donat Damphousse, leur frère et belle-sœur, M. Alban Damphousse, leur frère, étudiant

BONNES CHAUSSURES DE TRAVAIL POUR HOMMES

CHAUSSURES DE TENNIS POUR HOMMES, FEMMES, GARÇONS et FILLES

tie au-dessus de nos têtes, le jeune prêtre lui, n'ose sonder les profondeurs de la Bonté Divine qui l'appelle à une si sublime vocation, celle de guider l'âme vaillante, même les épreuves et les lourdes responsabilités le font tressaillir de joie.

En terminant, le R. Père Gagnon formula ses vœux aux deux jeunes Rédemptoristes, les RR. Pères Maurice et Simon Damphousse.

Après la grand-messe solennelle du R. P. Maurice Damphousse et Simon Damphousse, C.S.S.R., M. Joseph Damphousse offrit un banquet à ses deux enfants prêtres rédemptoristes.

Dans une courte allocution, le généreux père des deux nouveaux missionnaires, après avoir remercié les distingués convives de leur présence en cette fête de famille, félicita avec une visible émotion ses deux enfants d'avoir si bien su profiter des durs sacrifices de la famille. J'aurais été loin d'imaginer il y a vingt ans, dit-il, que mes deux enfants Maurice et Simon, fussent marqués par Dieu pour d'aussi sublimes réalités. Il les a enlevés à mon affection pour les mettre à son service, je l'en remercie.

M. le chanoine J.-A.-E. Lafleche, ancien curé de la paroisse maintenant retiré ad Séminaire St-Joseph malgré les fatigues des derniers jours a bien voulu exprimer ses félicitations aux deux hôtes de la fête et leur offrir en même temps que ses vœux, sa paternelle Bénédiction.

Le R. P. Hubert Cousineau, C. S. S. R. prédicateur d'une récente Mission dans la paroisse offrit à son tour ses félicitations à ses confrères les Pères Damphousse mais il fit surtout l'éloge de leurs nombreux parents pour leur magnificence don au bon Dieu de même qu'à sa communauté.

L'honorable ministre L.-J. Thibault représentant de l'autorité civile offrit en quelques mots ses félicitations à ses deux enfants prêtres. Damphousse puis au vénérable vicaire et ses vœux aux deux religieux d'abord, ensuite à la famille biliaire le chan. J.-A.-E. Lafleche. Il évoqua le souvenir des premières années du ministre du chan. Lafleche alors vicaire de Louiseville.

Le R. Père Maurice Damphousse a reçu son obédience pour St-Alphonse d'Yvesville, Montréal, et le R. Père Simon Damphousse pour le Monastère d'Aylmer à Ottawa.

V. BARRETTE
C. C. S.
Comptable Public
Nouveaux numéros
Adresse: 136, St-Charles-Borromée
Tél. Ville 28
Tél. Rés. d'été 551

Ce qu'est Winston Churchill

Dans le War room de l'Amirauté britannique, chaque jour, un homme passe de longs moments penché sur une immense carte du monde de six cents pieds carrés. Des centaines d'épaves baroques piquent, de l'Union Jack, sur toutes les mers du globe, l'emplacement changeant des vaisseaux de Sa Majesté.

Dans cette petite pièce de l'Amirauté, cœur de l'Empire, cet homme devant cette carte, posé comme l'araignée au centre de sa toile, c'est le premier lord de l'Amirauté, M. Winston Churchill.

Il y a vingt-cinq ans, chaque jour, un homme faisait ainsi une longue station devant l'image mouvante de la marine de l'Empire rayonnant sur les océans.

C'était le même homme, acharné à la même œuvre: M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, tendant autour de l'Allemagne les filets du blocus.

Il y a vingt-cinq ans que l'Allemagne honore d'une haine particulière M. Winston Churchill.

Il y a vingt-cinq ans que M. Winston Churchill s'en réjouit. Churchill. C'est qu'un nom sans titre, mais le nom le plus populaire de l'Empire. Winston Churchill n'est ni lord, ni sir, point de comte ni baronnet: "Monsieur", tout court. Tout juste a-t-il droit à être qualifié de "Right Honourable" comme membre du conseil ministériel tout en continuant d'acquiescer aux lumières qu'il devra faire jaillir dans l'âme des fidèles.

Mais si la vie du prêtre est une vie de prières, de sacrifices et de travail, c'est encore une vie de joie, pure et sans mélange. Tandis que l'âme du vieux prêtre débordait de joie et de gratitude envers le Dieu de sa jeunesse, chaque fois qu'il consacrait et élève l'ho-

Notre assortiment de bas de soie, pour dames ou hommes, est plus complet. La marque "CIRCLE-BAR" est de qualité supérieure quoique le prix n'est pas plus élevé.

LES BAS "CIRCLE-BAR" VOUS DONNERONT SATISFACTION

"Je me présente à la Chambre de la part de la marine pour vous demander quelques hommes, quelques navires et un peu d'argent afin de lui permettre de continuer son œuvre qui est devenue d'importance pour nous tous à l'heure présente..."

C'est un anniversaire. Il y a vingt-cinq ans, presque jour pour jour, le premier lord de l'Amirauté, M. Winston Churchill, prenait la parole dans cette même salle pour présenter le même budget de guerre de la marine britannique.

Une ovation le salue, qui unit majorité et opposition. Elle salue le vieux lutteur qui, depuis 1911, dénonce le péril allemand, par deux fois a concouru à la victoire, d'une guerre à l'autre n'a cessé de monter la victoire gaspillée. La paix compromise, le péril grandissant, celui que, dans les jours fastes, on écoute avec respect sans suivre ses conseils et que, à l'heure du danger, on appelle à la barre.

En 1911, il sentait venir la guerre. Il prit la Marine en main. Il avait déjà passé par les Colonies, l'Hygiène, le Board of Trade, l'Intérieur. Préfures. Apprentissage. L'Angleterre, c'est un empire; c'est d'abord la liberté des mers, une flotte rayonnante. Churchill, à l'Amirauté, s'installait au cœur de l'Empire. Il y revient.

Il y revient malgré les déceptions subies. Il avait voulu l'expédition des Dardanelles, mais il la voulait immédiate. On la fit tarder plusieurs mois; l'ennemi avait eu le temps de renforcer les Dardanelles. On lui en imputa injustement l'échec. A la fin de 1915, il quittait l'Amirauté puis le cabinet et, représentant l'uniforme (mais non plus cette fois le carnet de journaliste), il combattait pendant plus d'un an sur le front, major au régiment de la garde, puis au Royal Scott Fusiliers.

Cinq fois ministre encore, de 1917 à 1929. Puis dix années loin du pouvoir. Il gémit. Il était trop franc, trop écouté. C'est le temps où l'on parlait bas, où les éclats inquiétaient, où les esprits étaient désarmés. C'était assez qu'il fût un orateur redoutable; qu'il fût fait de l'arme du pouvoir? Il fit de la peinture, où il excellait, du polo, le seul sport qu'il pratique et, dans son domaine de Chantilly, dans le Kent, édifica de ses mains une petite maison pour pouvoir, quand la guerre reviendrait, offrir aux blessés son château. Et la guerre revint.

"Winston" entra dans le grand bureau qui donne sur Saint James Park et le terrain de parade des Horse Guards. Il n'apportait qu'un "ornement": le graphique de la production du temps qu'il était ministre de l'Armement: des silhouettes de lions couchés se redressant peu à peu, à mesure que monte la production. Il y tient.

A 9 h. 45, les jours où il n'a pas couché au ministère, il arrive, en chantonant: "Run, rabbit, run" (cours, lapin, cours) aussi faux qu'il est possible. Il passe une demi-heure dans son cabinet, histoire de prendre l'air marin, avant de se rendre au conseil, à Downing Street. Son bureau est installé de blais, pour qu'il puisse voir le parc par la fenêtre. Trois téléphones: un vert, un blanc, un noir; des verres, un siphon, une boîte à biscuits, d'argent; peu de papiers. "Winston" est un homme ordonné. Il s'installe dans un petit fauteuil à dos arrondi qu'il cresse de sa masse. Il a perdu huit livres mais paraît plus massif qu'avant la guerre. On prétend même que sa tête a grossi, comme celle de Lloyd George.

Sauf aux heures des repas, il ne quittera plus son bord, jusque tard dans la nuit. Sa seule promenade le même de son bureau au War room, où il fait sa station quotidienne, et au Board room où, chaque jour, il tient conférence avec des lords de l'Amirauté.

Le Board Room of Admiralty est une vaste pièce ornée d'un portrait en pied de George IV, le roi marin, et d'une énorme rose des vents. Au centre, une immense table entourée de douze fauteuils massifs. C'est là que la marine britannique écrit l'histoire de la guerre. Aux côtés de Winston, prennent place le premier lord de la mer, sir Dudley Pound, amiral de la flotte et chef de l'état-major naval; le second lord de la mer, l'amiral Charles Little, chef du personnel naval; le troisième lord et contrôleur, le contre-amiral B. A. Fraser; le contre-amiral Arbuthnot, quatrième lord, chef des fournitures et des transports; le vice-amiral sir Alexander Ramsey, enfin, cinquième lord, chef des services navals aériens, mari de la princesse Patricia, fille de Connaught.

Avec quelques hauts fonctionnaires, c'est le cerveau de la marine. Mais du cerveau partent les nerfs, dont le réseau indifféremment ramifié commande avec précision ce corps immense et mouvant.

Faire le travail que l'on mange de tout et avec lequel on dort quand on veut, ne présente la fatigue; avoir éprouvé la femme que l'on aime Churchill s'appelait, avant mariage, miss Clementine Hogar, ne se plaire qu'aux joies de la mille, en faut-il plus pour être heureux, en effet?

Winston Churchill est heureux. Et il le dit.

(De la revue: "Maison")

Le Canada n'a pas de Droit. Le gouvernement ne peut pas forcer à épargner. Mais les Canadiens peuvent aider à la guerre en épargnant volontairement pour acheter des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE. C'est faire du service que le Canada, aujourd'hui, mène. Les CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE, à votre bureau de poste ou à toute agence de vente autorisée.

Petite étude Cause-type en perspective

Invoquant l'une des principales clauses de l'Acte de l'Empire Britannique du Nord, qui est que la taxation indirecte est sous la juridiction des provinces, le Tobacco Shop, rue Ste-Catherine, Montréal, continue de vendre des cigarettes et de percevoir la taxe provinciale imposée, de dix pence.

Le 1er juillet, jour où fut mise en vigueur, le gouvernement n'a pas perçu la taxe provinciale. Un baronnet, ventes, exposé dans la maison, indique que bien que la recette brute de la première semaine n'atteint qu'environ le chiffre s'en élève maintenant sensiblement plus que le chiffre de dollars par jour. Au dire des pertes commerciales, la taxe des ventes dans ce district ne valait pas atteindre \$150 par semaine.

La direction de ce système de la taxe provinciale, la taxe de vente fédérale à Ottawa, les décrets et la taxe de vente, l'élevé à \$6.73 par mille de cigarettes, soit près de sept pence par cigarette, sont tout ce que peut percevoir du public la taxe de vente. Un dix pour cent supplémentaire imposé par la direction, en abaissant le prix des ventes, le revenu national de cette source, à l'exception de ce revenu est une source vitale pour les finances de la guerre.

Petite note

Plus de 16 millions de soldats ont traversé la frontière canadienne pour venir au Canada en 1939; ils voyageaient en train, par chemin de fer, en avion ou à pied.

LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE sont en vente. Ils vous permettent de soutenir la guerre canadienne et de les aider. Vous aussi vous pouvez épargner. Achetez des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE chaque semaine, chaque jour, pendant toute la durée de la guerre. Vous obtenez des bons de demande et tous les renseignements à votre banque, au bureau de poste ou dans toute agence de vente autorisée.

TARIF DES PETITES ANNONCES

Le tarif des petites annonces ordinaires dans "L'Étoile du Nord" est le suivant: Chaque annonce est de 30 mots minimum ou 30 mots ou moins. Les 40 mots: minimum 1.00. Si le même annonceur place plus de 30 mots: 1.00 mot.

TARIF RELATIF DES DÉCÈS

Pour la publication de lutions de condoléances: Publication de lutions de sympathie: \$1.00. Remerciements pour l'avis: \$0.50. Articles "In Memoriam": \$1.00.

MARIAGES: Publication de listes de cadeaux de \$1.00. **DÉPENSE D'AVANCE:** Continus par insertion.

Les annonces de mariages, décès, divorces, etc., sont publiées gratuitement.

Heures de Bureau DES Médecins de Joliette

A leur dernière assemblée, les médecins de Joliette ont décidé d'annoncer dans les journaux locaux que:

LES HEURES POUR LES VOIR SONT DE
2 hres à 4 1/2 hres de l'après-midi
ET DE
7 hres à 8 1/2 hres le soir

Et le pourquoi de ces heures est que l'avant-midi et de 4 1/2 hres à 6 hres, les médecins sont ou à l'hôpital ou à visiter les malades à domicile et le soir après 8 1/2 hres, comme tout le monde, ils prennent quelque récréation.

7369-jno.

T-GABRIEL DE BRANDON

VA-ET-VIENT:—

M. et Mme Ovide Chevreton de Joliette et leur fils Michel, passent une quinzaine à St-Gabriel.

M. et Mme Geo-Hervé St-Gabriel et leur fille Monique, de Joliette, en visite chez leur frère, M. Ovide Dugas à St-Gabriel, dimanche dernier.

Mlle Fleurette Emery de Joliette, actuellement en villégiature à St-Gabriel, et M. Ovide Dugas à St-Gabriel.

M. et Mme Pauline Dugas est de retour chez ses parents après un séjour de deux mois chez sa tante, M. Geo-H. St-Georges de Joliette.

M. et Mme Albert Deighton et ses fillettes Lily, Monique et Louise, ainsi que M. E. Geo-H. St-Georges, passent quelques jours à la Pension Robarge, rue Anne.

M. et Mme Edgar Pépin, de Joliette, de Pine Hill chez M. et Mme Hénauld pour quelque temps.

M. et Mme Wilfrid Mongeau et leur fille, Mlle Réjane, passent une semaine à la Villa d'été.

Mlle Cécile Bergeron de Joliette, passe quelque temps à St-Gabriel.

M. Robert Bellemare, de Joliette, et son épouse, sont retournés à Joliette après avoir passé quelques jours au Chalet Routhier.

M. Kouri et Mlle Suzanne, de Joliette, sont retournées à Joliette après avoir passé une semaine au Chalet Routhier. Elles se disent sœurs de ce séjour.

Mlle Jeannine Séguin, de Joliette, de Joliette, passent quelques temps chez leur amie, Mlle Réjane Mongeau.

M. et Mme Victor Dansereau, de Joliette, et leur fils, M. René, et M. Robert, de Joliette, passent l'été à la Villa Peupliers, camp de M. Victor Dansereau.

M. et Mme Goulet de Joliette, passent quelque temps à la pension Robarge.

M. Eddy Zarbalany de Joliette, passe l'été au Château Bellevue.

Le Château Bellevue s'est assuré les services de l'orchestre des Boys. Les musiciens sont M. Marcel Brown, Léo Alarie et M. Zarbalany. Le choix des pièces exécutées avec un entrain qui a valu au Château Bellevue, de nombreux invités du Château.

M. Guy Choquette de Joliette, et M. St-Gabriel pour la saison.

M. Roger Hénauld, professeur de Joliette, et son épouse passent au camp de M. Edmond Gassé.

M. Walter Baribeau, R. Trépanier, Marcel Lavoie de Joliette, et M. St-Gabriel, ont assisté à la partie de baseball.

M. Paquin, de Joliette, à la pension Lafortune, dimanche dernier.

M. René Lemay et Antonio, de Joliette, à St-Gabriel, dimanche dernier.

Mlle Rose, de Joliette, et Mlle St-Onge, de Joliette, ont assisté à la partie de baseball.

M. Joseph Lavoie, de Joliette, et M. Joseph Majean, dimanche dernier.

M. Jean Poirier, de Joliette, St-Gabriel, dimanche dernier.

M. Jean Poirier, de Joliette, St-Gabriel, dimanche dernier.

M. Paul Labonté de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. Laurier Boutet de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. et Mme Hénault de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. et Mme Hénault de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. et Mme Hénault de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. et Mme Hénault de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. et Mme Hénault de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. et Mme Hénault de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. et Mme Hénault de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. et Mme Hénault de Joliette, et M. St-Gabriel.

M. et Mme Hénault de Joliette, et M. St-Gabriel.

Nous avons l'honneur d'avoir comme joueurs les deux frères Forget de Montréal, joueurs de hockey pour les Castors, de Québec, l'an dernier. M. Roland Forget a reçu une offre de Lester Patrick des N. Y. Rangers. A cette offre, M. Roland Forget répondit qu'il prendrait une décision bientôt.

—Le 4 août, dimanche, nous aurons le plaisir de voir le club de baseball camp, Breda aux prises avec St-Gabriel. Bienvenue à tous.

—Samedi le 4 août un concert musical sera donné à l'Hôtel de Ville, angle des rues Beauséjour et St-Pierre, à 8h30. Ce concert est au profit de la Croix Rouge.

—M. Armand Leclerc de Montréal chez son amie, Mlle Idola Vézina, dimanche dernier.

—Dimanche dernier à la messe de 9 hres, nous avons eu le plaisir d'entendre La Chorale des Dames de St-Anne et des Enfants de Marie. Mme Ovide Allard chantait un bon solo en l'honneur de St-Anne. Nous la félicitons ainsi que toutes les autres.

—Mlle Laura Gagné, correspondante à notre journal, prie toutes les personnes qui auraient des nouvelles pour publication dans ces colonnes de bien vouloir les lui donner personnellement ou de les lui faire parvenir par la poste.

Fête champêtre:—

—A l'occasion du 20e anniversaire de mariage de M. et Mme Lucien Beaugrand, de Montréal, la pension S. Lafortune organisa une très belle fête. Il y eut un feu de camp. Au-delà de cent invités y prirent part. On servit aux invités des hot-dogs et des liqueurs.

Tous se sont séparés très tard dans la soirée en gardant un bon souvenir de cette merveilleuse soirée. Nous souhaitons à M. et Mme Beaugrand une longue vie et beaucoup de bonheur.

—Mlle Gabrielle Perron, Lucienne Perron et Pauline Ménard, M. et Mme Médéric Boucher et leurs enfants Léo et Roger de Montréal, M. Robert Lecavalier et M. Alph. Boucher également de Montréal, passent quelque temps à la pension Lafortune.

—M. et Mme Sinaï Lafortune ont été les heureux parrain et marraine d'un nouveau baptême sous les noms de Joseph, Mario, Guy, enfant de M. et Mme Omer Rainville, née Alexandra Gravel, de St-Jean de Matha, ces jours derniers.

—M. et Mmes Louis Regent, E. Gauthier, Mlle Yvette Roy, Rolande Roy, de Montréal, M. et Mlle Hartland, de New-York, Mlle Jeanne Renaud, Rolande DeBellefeuille, de Montréal, M. et Mme Marchand de St-Anne de la Pointe, Mlle C. Cusson, de Montréal, L. Sénécal et E. Beaulieu, de Drummondville, Mlle Gabrielle Marneau de Montréal, E. Bougie, E. Bouchard, L. Ducharme, de Montréal, M. Jean Delorme et R. Perreault de Montréal, M. E. Tardif, de Montréal, H. Brassard, de St-Lambert, M. et Mme Lefebvre, M. André Durand, de Montréal, Mlle Annette Marie de St-Timothée, M. et Mme Baribeau, C. A. Brunelle, G. Martel, Ant. Drouin, A. Gravel, J.-H. Sénécal, C.-H. Piette, tous de Montréal; M. M. Lacasse, de Trois-Rivières, C.-H. Picotte, J.-H. Sénécal, C.-G. Beauséjour, M. Arthur Lucotte, Marielle Jodoin, des Trois-Rivières, M. et Mme Arthur Larose, Fleur-Ange Marie, M. A. Roy, Mme Bélanger, Berni Bourque, M. D. Beaudry, Miss L. Gravel, A. W. Christie, M. et Mme L. Tessier, M. Gaston Parent, M. Lucien Simard, M. Oswald Guillard, L.-G. Bissonnault, J.-E. Tardif, tous de Montréal, étaient à l'Hôtel Granger, dimanche dernier.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

—Mlle Laura Gagné tient à annoncer que le tirage du rasoï électrique qui devait avoir lieu le 15 août sera remis au 15 septembre. Ceci pour les raisons personnelles.

KERMESSE:—

Samedi dernier, le 27 juillet, a eu lieu notre kermesse organisée par les Dames du Cercle des Femmes et qui fut couronnée de succès. Par une température clémente, une foule compacte de visiteurs étrangers et de la paroisse remplissait la salle et les abords du terrain où elle est située. Différents jeux étaient installés en plein air tandis que de nombreuses autres attractions étaient groupées dans la salle.

Les recettes totales ne sont pas encore connues mais elles se chiffrent sûrement à plus de \$500.00. C'est un succès inespéré et les organisatrices adressent leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui y ont contribué. De gentilles demoiselles se sont jointes aux membres du Cercle et n'ont pas ménagé leur labeur ni leur dévouement pour concourir à la réussite de cette kermesse. Merci aux dames et demoiselles; merci aux visiteurs étrangers; merci aux paroissiens qui ont fourni les superbes cadeaux de cette tombola, soit en les payant de leur poche, soit en les obtenant d'amis étrangers auxquels nous octroyons aussi un très cordial merci!

—M. et Mme Sinaï Lafortune ont été les heureux parrain et marraine d'un nouveau baptême sous les noms de Joseph, Mario, Guy, enfant de M. et Mme Omer Rainville, née Alexandra Gravel, de St-Jean de Matha, ces jours derniers.

—M. et Mmes Louis Regent, E. Gauthier, Mlle Yvette Roy, Rolande Roy, de Montréal, M. et Mlle Hartland, de New-York, Mlle Jeanne Renaud, Rolande DeBellefeuille, de Montréal, M. et Mme Marchand de St-Anne de la Pointe, Mlle C. Cusson, de Montréal, L. Sénécal et E. Beaulieu, de Drummondville, Mlle Gabrielle Marneau de Montréal, E. Bougie, E. Bouchard, L. Ducharme, de Montréal, M. Jean Delorme et R. Perreault de Montréal, M. E. Tardif, de Montréal, H. Brassard, de St-Lambert, M. et Mme Lefebvre, M. André Durand, de Montréal, Mlle Annette Marie de St-Timothée, M. et Mme Baribeau, C. A. Brunelle, G. Martel, Ant. Drouin, A. Gravel, J.-H. Sénécal, C.-H. Piette, tous de Montréal; M. M. Lacasse, de Trois-Rivières, C.-H. Picotte, J.-H. Sénécal, C.-G. Beauséjour, M. Arthur Lucotte, Marielle Jodoin, des Trois-Rivières, M. et Mme Arthur Larose, Fleur-Ange Marie, M. A. Roy, Mme Bélanger, Berni Bourque, M. D. Beaudry, Miss L. Gravel, A. W. Christie, M. et Mme L. Tessier, M. Gaston Parent, M. Lucien Simard, M. Oswald Guillard, L.-G. Bissonnault, J.-E. Tardif, tous de Montréal, étaient à l'Hôtel Granger, dimanche dernier.

Avis important

VICTOR BOUCHER, coiffeur, a le plaisir d'annoncer que maintenant la saison proprement dite des permanents passée, il est en mesure d'offrir des permanents sans machine, sans électricité, sans chaleur, sans pesant, à partir de \$2.00 jusqu'à \$5.00. Pour \$2.00 vous obtenez une qualité régulière de \$3.50. Tous garantis pour 9 mois. Pour rendez-vous: Tél. 917.

— ou —
487, RUE NOTRE-DAME
Aussi:— Komol, Papier, à l'eau.
7390-1f.

ST-ESPRIT

VA-ET-VIENT:—

Etaient de passage à St-Julien-ne dimanche dernier, Mlle Cécile Martin, Blanche Leclerc, M. Paul et Antonio Martin.

La famille Wilfrid Laurier de Montréal, de passage chez Mme Antonio Grégoire, dimanche dernier.

M. François Drainville, J. Guy Marion et Roland Lépina à St-Esprit, dimanche dernier.

M. Germain Simard de St-Julienne à St-Esprit, en fin de semaine.

M. Julien Martin et Hilariot Côté de St-Lin, de passage ici.

M. Fernand Lamarche, R. Perreault et D. Grégoire; Mlle R. Lachapelle, D. et Geraldine Perreault à Rawdon, dimanche dernier.

M. Damase et J.-Paul Forest, J.-Paul Hervieux de l'Assomption à Saint-Esprit, dimanche dernier.

M. Aurèle et Estelle Forest, de l'Assomption, de passage chez Mlle G. Grégoire.

Etaient de passage à Shawinigan en fin de semaine, M. et Mme Edmond Richard, M. et Mme J.-Paul Richard, MM. Girard Desalliers et Oswald Grégoire, Mlle M.-Paul Richard.

Mlle Monique Germain de St-Félix a passé la semaine ici invitée de Mlle Denise Desrochers.

Mlle Yolande Gour de Montréal a passé la semaine chez ses grands parents.

Mlle Claire Beaudoin, de St-Julienne, a passé la semaine chez son père, M. E. Beaudoin.

Mlle Gisèle Chaput, de Joliette, était la semaine dernière, invitée de Mlle Jeannine Bertrand.

M. J.-M. Gareau et Marcel Lépine, de St-Jacques, à St-Esprit, en fin de semaine.

Mlle Mariette Beaudry et Jeanne Pellerin de Montréal, de passage à Saint-Esprit.

Mlle Hélène Bertrand de St-Julienne, de passage ici.

M. et Mme Albert Pausé, Mme S. Pausé, M. Gilles et Mlle Micheline Pausé, de New-Glasgow, de passage à St-Esprit.

Les porteurs étaient: ses deux beaux-frères, MM. Aristide Lord et David Gagnon; ses deux gendres, MM. Athanasie Lord et Joseph Lajoie ainsi que ses deux neveux, MM. Alfred Lajoie et Clément Coderre.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Chrysler "1941" Plymouth

Contrairement encore à ce qu'on répète dans le public depuis quelques mois, qu'il ne se ferait pas d'automobiles en 1941, il nous fait plaisir de renseigner le public qu'il y aura durant L'ANNEE 1941 une production régulière d'automobiles Chrysler et Plymouth.

Ceci n'est pas une fausse rumeur, mais bien un fait, puisque cette semaine nous avons commandé 5 carloads (15 automobiles) Chrysler et Plymouth MODELE 1941.

Dans un mois les automobiles Chrysler et Plymouth 1941 à Joliette

Il nous fait plaisir d'aviser le public que Joliette Automobile Eng. sera en mesure de délivrer au public les premiers automobiles Chrysler et Plymouth 1941 vers le 20 ou le 22 août 1940.

Dans 4 semaines les automobiles Chrysler et Plymouth 1941 à Joliette

Nous croyons qu'il serait sage, pour toute personne désirant s'acheter une automobile neuve, d'attendre encore environ 25 à 30 jours.

Dans 30 jours les automobiles Chrysler et Plymouth 1941 à Joliette

Malgré que nous n'ayons pas beaucoup de détails concernant les NOUVEAUX MODELES 1941, les représentants de la Compagnie Chrysler nous disent que les modèles en question ont subi une transformation générale et que les prix ne seront pas plus élevés qu'en 1940.

Faites de la propagande avec cette nouvelle, dites-le à vos amis, vous leur rendrez service.

Joliette Automobile Eng.

374 rue Notre-Dame, Joliette

7848

LIGUE DE BASEBALL ARCO

Joliette termine en 3e position

Premières joutes de détail dimanche dans le baseball. — Facteurs vs Joliette, dimanche soir, à 6 h. 15. —

Dimanche dernier, le Joliette rendait visite au St-Philippe et dû à de nombreuses erreurs causées par un état de terrain pitoyable, il se vit forcé de renoncer à la victoire devant le St-Philippe, qui apparemment semblait évoluer fort à son aise sur un terrain des plus uniformes. La partie se termina par le compte de 7 à 2.

La joute du crépuscule fut toute autre. En effet, depuis longtemps, les amateurs n'avaient vu tant d'exhibition d'adresse. Joliette de classe son même adversaire, et ce, par un blanchissage. Pomorski a lancé une magistrale joute, tout comme lorsqu'il était joueur des Royals professionnels. Il retira douze hommes au bâton et il n'accorda aux rudes cœurs du St-Philippe que quatre frappeurs pour le vaincre par 3 à 0. Lacombe et Joly ont frappé chacun deux "hits". Par cette victoire, Joliette finit la saison en troisième position sur un pied d'égalité avec les Facteurs.

Les premières joutes de détail commenceront dimanche prochain. Tandis que le Lachine qui a conservé la première place en fin de saison détaillera avec le Laprairie, et que le St-Philippe tentera d'éliminer le Kik. Joliette ira rencontrer les Facteurs, à St-Henri, au stade Notre-Dame. Les joutes sont de 2 dans 3, et les gagnants seront graduellement opposés jusqu'à élimination finale.

Immédiatement après la joute de l'après-midi, les deux équipes se transporteront à Joliette, au stade du Christ-Roi, pour la joute du crépuscule. La partie commencera à 6 h. 15 p.m. Cette partie promet d'être des plus intéressantes, car l'intérêt soulevé par ces joutes est immense. Il suffirait pour un club ou l'autre de perdre les deux parties pour être éliminé. Voilà une sommation qui suffit amplement pour créer chez les joueurs une volonté irrésistible de vaincre. La joute sera donc des plus contestées; Joliette et Facteurs se sont livrés de dures luttes au cours de l'été et dimanche les deux équipes redoubleront d'adresse. Elles seront donc à leur meilleur, et le public amateur aura l'avantage de voir à l'oeuvre sur le monticule, les deux meilleurs lanceurs de la province, Pomorski et Lambton. Ce sera un duel magnifique de lanceurs qu'il faudra voir à tout prix, et les amateurs s'en réjouissent déjà, car il est tout à fait assuré que Pomorski et Lambton mettront en évidence toute leur science habile afin de conduire leur équipe vers la victoire. Joliette est très confiant de remporter les deux joutes de dimanche, et Pomorski, déjà, dès sa première apparition pour Joliette a conquis la confiance et l'admiration de tous. C'est dire qu'avec cet as du monticule et une équipe des mieux balancées et des mieux dirigées par le populaire gérant Jos. Zalen, notre équipe saura se tailler des succès nombreux. De nombreux commentateurs sont déjà des plus élogieux pour le Joliette, et notre équipe inspire déjà des craintes. Ne manquez pas, dimanche, de venir encourager votre équipe dans ses premiers pas vers le championnat. Le support de tous est indispensable pour remporter de brillants succès. Donc rendez-vous en foule dimanche, à 6 h. 15 p.m. Pour réservations de billets dans le "grand stand" appelez à 684. Faites-le dès maintenant, car déjà ils s'envolent rapidement.

MALO & FRERE

Marchands de glace

94 ST-THOMAS,

TEL. 181

JOLIETTE

— offrent en vente —

2 voitures sur pneus, capotées de 10,000 à 12,000 lbs, et un "trailer" en parfait ordre.

LE TOUT A SACRIFICE

7389-1f.

Salon de Coiffure

Tél. 61 Joliette

Permanents de tous genres avec ou sans machine.

ONDULATIONS
à l'eau, Komol, papier, marcel,

Coupe de cheveux, Shampoo, Traitement à l'huile

Bouquets de mariées, Couronnes mortuaires

A.-M. POIRIER

60, Place Bourget Sud

Ste-Marie-Salomé

DECES:—

Mercredi dernier, en cette paroisse, est décédé M. Alphonse Cordeiro, époux de feu Georgiana Léveillé. Agé de 65 ans, il est décédé à la résidence de son gendre M. Athanasie Lord. Les funérailles ont eu lieu vendredi le 26 juillet au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Plusieurs anciens retraités, drapés en tête, sont allés au devant du cortège et ont accompagné la dépouille mortelle au cimetière après le service, qui fut chanté par M. le curé Allary.

Les porteurs étaient: ses deux beaux-frères, MM. Aristide Lord et David Gagnon; ses deux gendres, MM. Athanasie Lord et Joseph Lajoie ainsi que ses deux neveux, MM. Alfred Lajoie et Clément Coderre.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paroisse natale. Dieu lui a donné cette suprême consolation de dormir son dernier sommeil au bercail de ses ancêtres, après une vie de labeur incessant et de sacrifices de toutes sortes, rempli de mérites devant la Majesté Divine.

Le défunt qui était âgé d'environ 65 ans, comme colon, à St-Urbain de Rimigny où ses fils demeurent encore, a voulu finir ses jours dans sa paro

